

ENONCE THEORIQUE - SAR - EPFL

Janvier 2018

Candice Baldy

Directeur pédagogique : Martin Fröhlich
Professeur : Corentin Fivet
Maître EPFL : Tiago Borges

L'AVENIR DES STATIONS DE SKI

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
La Suisse	
La montagne	
1. LES STATIONS DE SKI	8
L'importance du ski dans la culture Suisse	9
Le développement des stations de ski	9
La modification du paysage	10
La modification de l'identité culturelle	10
2. BASSE ALTITUDE	12
RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE	13
La Suisse	13
Augmentation de la température	14
Précipitations	14
Scénarios climatiques	15
Les Alpes	16
Paramètres déterminants de l'enneigement	16
Altitude	16
Recul des glaciers et fonte du pergélisol	17
Durée de l'enneigement	17
Sécurité en neige naturelle	18
Neige artificielle	18
Altitude critique	20
3. CONCLUSION	22
Pourquoi étudier les stations de ski de «basse» altitude ?	

4. SELECTION DES STATIONS	24
<i>Pourquoi le Valais ?</i>	25
Le Valais pour moi	25
Le Valais en quelques mots	25
Les stations de haute altitude en Valais	26
Les stations de « basse » altitude en Valais	26
Les stations critiques en Valais	27
5. ETUDE DE CAS	32
<i>Méthode</i>	33
<i>Villages</i>	34
Morgins	34
Champoussin	46
Les Crosets	56
Torgon	66
Champex-lac	76
La Fouly	88
6. CONCLUSION	100
BIBLIOGRAPHIE	102

INTRODUCTION

La Suisse

La montagne est une des composantes essentielle de l'identité nationale suisse. En effet, l'image véhiculée à l'étranger est celle d'un paysage de montagnes et de lacs dans lequel vient s'inclure le chalet traditionnel suisse fait de pierre et de bois. Géographiquement, entre le massif du Jura et celui des Alpes, qui couvrent environ 60% du territoire, la Suisse est une région très montagneuse.

La Montagne

La montagne, nature sauvage, a inspiré la peur et la fascination au cours des siècles, pour ensuite être domptée et se transformer en terrain de jeu.

En effet, jusqu'au XVIII^e siècle, les Alpes sont perçues de façon négative en raison de la théorie du déluge - theory of decay - alors fortement ancrée dans les mœurs. Cette frontière naturelle très peu traversée reste méconnue du grand public, s'y rendre était dangereux, cette peur de l'inconnu a engendré une suite de représentations horribles des Alpes.

Par la suite, de nombreux peintres, poètes et écrivains contribuent à transformer l'image du paysage alpin de façon positive. La Suisse devient alors célèbre pour ses montagnes, la nature devient le standard esthétique.¹

Finalement, aujourd'hui la montagne est devenue le lieu de loisirs pour les sports d'hiver et l'alpinisme, cette nature brute a été apprivoisée par l'homme.

¹ Jakob, Michael. « Architecture du paysage », 2016.

1. LES STATIONS DE SKI

L'importance du ski dans la culture Suisse

La Suisse est un grand terrain jeu pour le sport avec ses nombreuses montagnes. Qui dit Suisse, dit montagne et qui dit montagne dit ski. Le ski est d'ailleurs considéré comme un sport national en suisse, presque tout le monde le pratique ou l'a pratiqué un jour.

L'économie alpine repose en grande partie sur le tourisme d'hiver, l'image que véhicule les stations est celle de la pratique du ski en hiver. La saison d'été n'occupe pas encore une place aussi importante.

Le développement des stations de ski

Le ski n'a pas toujours été un sport de loisir comme on le connaît aujourd'hui, il ne l'est devenu qu'à partir du XX^e siècle, il a d'abord été utilitaire - au milieu du XIX^e siècle - puis militaire.

Dès le début du XX^e siècle, le ski devient à la mode. En 1900 déjà, de nombreux villages accueillent les touristes anglais pour la pratique des sports d'hiver (luge, curling, patinage etc). Quatre ans plus tard, naît la Fédération Suisse de Ski (FSS). Vers 1911-1913, ce sont les villages les moins reculés qui deviennent des stations touristiques grâce aux moyens de transports comme le train - avec la création des CFF en 1902 - la crémaillère et le téléphérique. Ainsi, l'accessibilité est une des variables essentielles au développement des stations.

Les années 1930 marquent un tournant important avec l'invention des remontées mécaniques qui permet la pratique du ski de descente. Le transport par câble existait pourtant déjà depuis 1830, il était alors utilisé en montagne pour le transport de marchandises (usage militaire et agricole). L'avion a également participé à la notoriété des sports d'hiver. Avec l'essor

du ski, les structures d'accueil se développent, les villages s'agrandissent.

Le ski est définitivement lancé en 1950 avec l'automobile, moyen de transport populaire pour se rendre en montagne.

La modification du paysage

Avant l'industrialisation du ski, la plupart des villages de montagnes étaient de simples alpages, il s'agissait donc de quelques chalets clairsemés au milieu de la vallée.

Dans un premier temps, la mise en place des moyens de transports pour accéder aux stations de ski, à savoir les chemins de fer, le transport par câble et les routes carrossables marquent déjà le paysage alpin.

Dans un second temps, les villages se développent, le logement chez l'habitant cède sa place aux grands hôtels, de nouvelles activités voient le jour, chacun désire posséder son chalet. C'est le début de l'individualisation qui va de paire avec le développement de l'automobile.

Et pour finir, l'avènement des remontées mécaniques laisse des traces ponctuelles de l'action de l'homme avec des objets d'ingénierie perdus en pleine montagne. Les forêts sont remplacées par les pistes, les pentes remodelées.

Ainsi, le paysage alpin se trouve profondément modifié par le ski. La nature qui était vierge jusqu'à maintenant, excepté quelques petites constructions, est marquée par la main de l'homme.

La modification de l'identité culturelle

Comme nous l'avons écrit plus haut, les villages étaient donc des alpages, lieu de production et d'agriculture, peu accessibles, surtout en hiver, il s'agissait d'enclaves. Les conditions de vie étaient rudes en hiver, la population était constituée essentiellement d'agriculteurs et d'éleveurs.

Certains villages cependant avaient déjà développé le tourisme autour de la saison d'été, c'était des lieux de retraite, parfaits pour un centre de cure ou des bains, parce que bons pour la santé, avec l'air frais, le soleil et la forêt.

Les villages de montagnes connaissent un nouvel essor avec l'avènement du tourisme hivernal, la fréquentation des villages augmente de façon vertigineuse, les citadins fuient la frénésie de la ville, c'est le début du tourisme de masse. La dynamique des villages change drastiquement.

2. BASSE ALTITUDE

RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La neige est une variable indispensable à la pratique des sports d'hiver, cependant, au fil des années, elle tend à manquer. En cause, un climat qui se radoucit et des précipitations qui deviennent insuffisantes.

Ainsi, le réchauffement climatique pose la question de l'augmentation des températures et par la même celle de la pérennité de la neige. En effet, même à l'échelle d'une vie humaine nous pouvons remarquer que l'enneigement a diminué, les chutes de neiges cumulées aujourd'hui sont nettement inférieures de celles d'il y a 20 ans. Cela prouve l'ampleur des dégâts, le réchauffement est donc très rapide à l'échelle de la planète.

Après ces constatations empiriques, nous allons étudier de façon scientifique l'impact du réchauffement climatique en Suisse sur l'enneigement et définir l'altitude critique à partir de laquelle la pratique du ski deviendra impossible.

LA SUISSE

Au XXI^e siècle, il est difficile d'ignorer la problématique posée par le réchauffement climatique, la communauté scientifique étant arrivée à ce consensus, les climatosceptiques se font rares. La Suisse est tout autant concernée par ce problème que n'importe quel autre pays du monde, si ce n'est plus du fait de l'importance du tourisme du ski et donc de l'impact de ce réchauffement sur l'enneigement.

Augmentation de la température

La Suisse comme le reste de l'hémisphère nord a subi une augmentation de la température moyenne annuelle dû à l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre anthropique. Cependant, cette augmentation est bien plus importante sur le territoire helvétique qu'ailleurs en Europe, à savoir 1,5 fois plus, ce qui correspond à +1,5°C depuis 1970 ². Il en est de même pour la saison d'hiver, les périodes de grand froid se font rares, la dernier hiver rigoureux remonte à 1963 ³.

Da façon plus générale, au cours du XX^e siècle, la température a augmenté de 0,9°C en Suisse et de 1,1°C pour les stations au nord des Alpes ⁴. Les montagnes sont encore plus exposées à cette augmentation de température.

Précipitations

Il est très difficile de quantifier les précipitations en Suisse car elles sont très changeantes d'une année à l'autre. Cependant, nous savons que dans le futur, elles vont être plus importantes en été pour toute la Suisse et plus faibles en hiver pour la région méridionale. En montagne, les précipitations se font plus rares avec l'augmentation de la température ce qui s'annonce problématique.

Actuellement, en-dessous de 1700 m, les précipitations tombent de plus en plus souvent sous forme de pluie que de neige. D'une part la quantité de neige cumulée est moins importante et d'autre par la pluie fait fondre le neige déjà tombée. La proportion de jours de neige par rapport aux précipitations totales « de décembre, janvier et février correspondent à celles de novembre et mars des années 1960. Un décalage d'environ un mois a ainsi eu lieu durant ces cinquante dernières années. » ⁵, ce qui est assez inquiétant.

² OFEV

^{3, 5} Serquet, 2011

⁴ Begert et al., 2005

Scénarios climatiques

Les météorologues se sont intéressés aux prévisions climatiques pour le futur de la Suisse en fonction des divers scénarios d'émission de gaz à effet de serre. Ces scénarios, au nombre de trois, sont les suivants :

1. A2 : « fortes émissions de gaz à effet de serre et aucune mesure de réduction des changements climatiques. » ⁶
2. A1B : « émissions moyennes de gaz à effet de serre mais pas de mesure de réduction. » ⁷
3. RCP3PD : « émissions de gaz à effet de serre réduites en raison d'une politique climatique efficace. » ⁸. Ce scénario « prévoit une diminution d'ici à 2050 de 50 % des gaz à effet de serre par rapport à 1990. » ⁹

D'ici la fin du siècle, quelque soit le scénario retenu, une augmentation des températures moyennes est à prévoir. Elle sera de 3,2 à 4,8°C pour A2, de 2.7 à 4.1°C pour A1B et de 1.2 à 1.8°C pour RCP3PD avec stabilisation du climat ¹⁰. Ces changements de température sont calculés par rapport à la période de référence 1980-2009.

^{6, 7, 8, 10} CH2011, 2011

⁹ Serquet, 2011

LES ALPES

Paramètres déterminants de l'enneigement

Bien que l'on ne prenne en compte souvent que l'altitude comme point de référence pour l'enneigement d'une piste, divers paramètres rentrent en compte : notamment, le volume des précipitations, la rugosité du sol, l'orientation et la pente, la fréquentation et la préparation des pistes ainsi que les possibilités d'enneigement artificiel ¹¹.

En effet, pour ne citer que quelques exemples, une neige fraîche va renvoyer une plus grande partie du rayonnement solaire qu'une neige ancienne. Plus une pente est raide, plus le rayonnement absorbé sera important. « Plus une piste est raide et étroite, plus il faut de neige » car cette dernière est « poussée vers l'aval par les skieurs » ¹².

Pour cet énoncé, le facteur déterminant pour le choix des stations est l'altitude. Les autres variables, difficiles à appréhender et bien loin du caractère architectural de cet écrit, n'ont pas été retenus, cependant il est intéressant de connaître tous les paramètres qui rentrent dans l'équation.

Altitude

L'isotherme 0°C correspond à la limite pluie - neige, c'est-à-dire, l'altitude à laquelle la neige tient au sol. Une augmentation de la température de 1°C remonte cette limite d'environ +150m ¹³. Depuis les années 1960, cette limite est déjà remontée de 300m ¹⁴. Sur le versant sud des Alpes, l'isotherme 0°C se situe à 1500 m contre 1200 m sur le versant nord.

Tous les domaines skiables qui se situent en deçà de cette limite rencontrent déjà des problèmes au niveau de l'enneigement durant la saison d'hiver.

^{11, 12} Serquet, 2011

¹³ OCDE, 2007

¹⁴ Scherrer & Appenzeller, 2006

Recul des glaciers et fonte du pergélisol

Les jours de gel ne cessent de diminuer depuis les années 1960, cette tendance doit se maintenir pour les années à venir quel que soit le scénario de réchauffement. Le pergélisol - ou permafrost - est un sol gelé en permanence, dont la température est inférieure à 0°C. Il constitue 5% à 6% du sol suisse et est présent aux très hautes altitudes. Le dégel de ce sol entraîne une instabilité du terrain pouvant déboucher sur des éboulements rendant la pratique de l'alpinisme dangereuse ou encore des problèmes d'ancrage de remontées mécaniques.

L'augmentation des températures moyennes s'accompagne de la disparition progressive des glaciers dans le monde et en Suisse. Même si la température se stabilisait enfin, ils continueraient de fondre, l'équilibre n'étant pas encore atteint. Le recul des glaciers marque très fortement le paysage alpin qui perd de son attrait et de sa superbe sans parler des conséquences environnementales. D'ici la fin du siècle, il ne restera que 10% des glaciers actuels.

Durée de l'enneigement

Depuis les années 1980, la durée de l'enneigement diminue, cette tendance va continuer au fil des années, la saison d'hiver ne va cesser de s'écourter. Des études montrent que chaque °C de plus enlève 30 jours de saison de ski¹⁵, vu les prévisions pour le futur. Au vu des prévisions, cela est préoccupant.

Non seulement la saison diminue, mais en plus les chutes de neige se décalent dans le temps, elles arrivent plus tard dans la saison. De plus en souvent, les domaines ne sont pas encore enneigés à Noël ce qui provoque un grand manque à gagner.

¹⁵ Hantel & Hirtl-Wielke, 2007; IPCC, 2007b

Sécurité en neige naturelle

La sécurité en neige naturelle, également appelée « règle des 100 jours », est la quantité de neige nécessaire pour le bon fonctionnement d'une station de ski, en-dessous de cette quantité, les remontées mécaniques perdent de l'argent et le système n'est donc plus viable.

Cette règle stipule qu'il faut durant 100 jours allant du 1^{er} décembre au 15 avril avoir une hauteur minimale de neige de 30cm et cela sur au moins 7 hivers sur 10 ¹⁶. Cette hauteur en neige minimale pour skier dépend du type de terrain, sur les terrains rocheux, elle peut atteindre jusqu'à 80-100 cm, cependant dans un souci de simplification, cette variable n'est pas prise en compte.

Dans les années 2000, l'altitude de sécurité en neige est de 1200 m en Valais ¹⁷. Les prévisions pour le futur sont les suivantes, la température augmentera de 1°C d'ici 2030 et de 1,8°C d'ici 2050 par rapport à 1990 ¹⁸. D'ici la fin du siècle, d'après le scénario médian A1B, la température sera de + 4,1°C (si on prend le cas le plus défavorable) par rapport aux années 1980-2009 ¹⁹. Si l'on fait une estimation en considérant l'altitude en sécurité en neige dans les années 2000 comme point de référence, cette dernière sera de 1350 m en 2030, de 1500 m en 2050 et de 1800 m en 2100.

Neige artificielle

L'enneigement naturel devenant insuffisant, les stations de ski des Alpes suisses ont de plus en plus souvent recouru à la neige artificielle pour palier à ce manque ²⁰.

Actuellement, une température de -5°C est nécessaire à la fabrication de la neige artificielle. Même si l'on peut s'attendre à des progrès techniques qui permettraient d'en fabriquer à plus haute température en consommant moins d'énergie, plusieurs problèmes se posent toujours.

¹⁶ Abegg, 1996

¹⁷ Abegg et al. 2007

¹⁸ OcCC, 2007

¹⁹ CH2011, 2011

²⁰ Gonseth, 2008

En effet, le premier et de loin le plus important, le manque de ressource en eau, avec la fonte des glaciers qui va se poursuivre et les précipitations qui vont devenir de moins en moins importantes en montagne avec la chaleur, l'eau disponible va diminuer. L'utiliser pour un loisir paraîtra certainement aberrant. De plus, il faudrait l'appui de la population pour de telles mesures. Le deuxième problème est celui du coût que cela va engendrer et le dernier et pas le moindre, celui de l'environnement. On peut supputer que les agents qui permettent la fabrication de la neige artificielle à plus haute température seront encore moins utilisés plus tard avec une conscience écologique qui va certainement s'aiguiser au fil des années.

De plus, d'après les prévisions, avec le réchauffement, le nombre de jours de fabrication de neige artificielle va diminuer, dans le cas du scénario A1B et A2, il servirait de solution pour la première moitié du siècle seulement pour les stations de ski de haute altitude.

Ainsi, la production de neige artificielle n'apparaît pas comme une solution à long terme pour sauver les stations de ski mais plus comme une adaptation à court terme en attendant de trouver une réponse à ce problème.

ALTITUDE CRITIQUE

La montagne peut être qualifiée en fonction de son altitude. On parle alors de basse montagne entre 800-1500 m, de moyenne montagne entre 1500-2200 m - la limite supérieure de la prairie alpine continue - et de haute montagne au-dessus de 2200 m ²¹.

Dans cet énoncé, lorsque l'on parle de « basse » altitude, nous ne faisons pas référence à cette définition de la montagne mais à l'altitude critique, c'est à dire l'altitude à partir de laquelle la pratique du ski deviendra impossible du fait du manque de neige. En se basant sur le scénario de prévision médian A1B, l'altitude critique sera de 1500 m en 2050 et de 1800 m d'ici la fin du siècle.

²¹ Serquet, 2011

3. CONCLUSION

Pourquoi étudier les stations de ski de « basse » altitude ?

La Suisse est synonyme de montagnes, vaste terrain de jeu où le ski y occupe une place de choix, il est notamment très ancré dans la culture. L'arrivée du ski dans les villages de montagnes - pour la plupart de simples alpages - a bouleversé leur fonctionnement. Ce sport est à l'origine de profondes mutations sociales, économiques et du paysage alpin.

Au XXI^e siècle, le réchauffement climatique est devenu une réalité, les températures augmentent et le climat change. Depuis les années 1960, les chutes de neige se font de plus en plus rares, le manque de neige se fait déjà sentir et la saison d'hiver raccourcit. Cette situation ne va pas aller en s'arrangeant avec le réchauffement. Les stations de « basse » altitude sont les plus vulnérables à ces changements, elles n'auront plus de ski d'ici la fin du siècle alors que toute l'économie et l'identité du village repose dessus.

Que deviendront ces villages après le ski ? Le but de cet énoncé est de trouver un nouveau souffle à ces stations - dont l'altitude est critique pour les années à venir - pour ne pas les laisser mourir. Par la suite, nous allons étudier des stations problématiques et proposer des pistes pour leur reconversion.

4. SELECTION DES STATIONS

Le Valais pour moi

Originaire du sud de la France, cela fait six ans que j'habite dans une petite station de ski en Valais, je suis donc tombée amoureuse de ce canton et de ses montagnes, ce grand terrain de jeu. Aujourd'hui, le problème du réchauffement climatique est plus présent que jamais, la saison d'hiver s'écourte et le manque de neige se fait sentir. Les villages de montagne perdent de leur attractivité et se vident, d'où l'importance de penser au futur de ces stations sans le ski et à leur reconversion pour éviter qu'ils ne sombrent dans l'oubli.

Le Valais en quelques mots

Le Valais est à la fois romand et suisse alémanique, l'ensoleillement y est plus important qu'ailleurs en Suisse, on va même parfois jusqu'à parler de climat méditerranéen.

Mais le Valais est en premier lieu synonyme de montagnes, il est caractérisé par la chaîne des Alpes et creusé par la vallée du Rhône. C'est avant tout 680 glaciers, c'est à dire 2/3 des glaces suisses et le 1/3 des glaces de la chaîne des Alpes, le canton est donc synonyme de neige éternelle. Il contient notamment le glacier d'Aletsch qui est le plus grand des Alpes et est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce sont également 46 sommets qui culminent à plus de 4000 m, dont certains sont emblématiques, tels que le Cervin ou la pointe Dufour, plus haut sommet de Suisse ²².

Le Valais regroupe la part la plus importante de stations de ski de Suisse ²³. En effet, ce sont 46 stations de ski dont 4 grands domaines skiables, les 4 Vallées, le Val d'Anniviers, les Portes du Soleil, domaine franco-suisse et la Région d'Aletsch en suisse alémanique.

²² Wikipédia, Canton du Valais

²³ Transformation du paysage alpin suite au retrait glaciaire, 2014, Schagerl

Seulement 20% des installations sont situées au-dessous de 1800m contre 40% en Suisse (hors Tessin) et 40% sont au-dessous de 2000m ²⁴. Il y a donc peu de stations de basse altitude en Valais comparé à d'autres cantons comme le canton de Vaud ou le Tessin où certaines stations de ski ont déjà dû se reconverter (domaine de Tamaro TI).

Les stations de haute altitude en Valais

Lorsque l'on pense au ski en Valais, ce sont les stations les plus célèbres qui nous viennent à l'esprit tel que Zermatt et le Cervin, Saas-Fee, Aletsch et son glacier, Grimentz - Zinal, Verbier, Crans Montana etc. Ces stations, dont la notoriété est déjà assise, possèdent la majorité de leurs pistes à plus de 2000m d'altitude et certaines même culminent à plus de 3000 m d'altitude, c'est notamment le cas de l'entièreté du domaine d'Arolla. Zermatt, station de ski emblématique en Valais, va même jusqu'à 3'900 m.

Ces domaines de haute altitude - plus de 2000 m et même parfois 3000 m comme nous l'avons écrit plus haut - représentent 30% des stations de ski en Valais. Ils ne connaîtront pas de problème d'enneigement d'ici la fin du siècle, que ce soit en 2050 ou 2100. Même si le volume de précipitation venait à diminuer, ces stations riches pourraient investir dans l'enneigement artificiel qui serait alors encore possible à cette altitude. Tous ces domaines sont déjà grands et connus en Suisse et à l'international, leur identité est forte, même sans neige, ils seraient à même de trouver une parade pour pallier le manque de revenu dû au tourisme du ski.

Les stations de « basse » altitude en Valais

En Valais, les stations de basse et moyenne altitude tombent alors dans l'oubli face à ces géants. Pourtant, ces stations sont concernées par le problème du manque d'enneigement que ce soit actuellement ou pour le futur d'ici 2050 ou 2100. Elles représentent tout de même 30% des stations de ski en Valais.

²⁴ Tourisme d'hiver, Clivaz

Les stations critiques en Valais

Les stations qui ont été retenues pour cette étude font parties des stations de « basse » altitude. Elles présentent tout ou une partie de leur domaine skiable en-dessous de l'altitude de sécurité en neige actuelle et pour 2050, à savoir respectivement 1200 m et 1500 m.

Certaines stations dont l'altitude est pourtant inférieure au seuil de sécurité en neige de 2050 n'ont pas été retenues. Ceci s'explique d'une part par le nombre de remontées très faible, seulement un ou deux téléskis. D'autre part, ces stations sont au pied de très hauts sommets. Ces villages sont donc déjà réputés pour l'alpinisme et le cadre qu'elles offrent, beaucoup de personnes non sportives se plaisent à profiter du paysage de montagne. Le ski est donc un plus pour ces stations, il ne s'agit pas du centre de l'activité touristique, s'il venait alors à disparaître, cela n'affecterait que très peu leur activité. Les touristes auront le temps de s'adapter.

Dans le cas de Champéry, le village est bas et actuellement, les pistes n'arrivent plus jusqu'au centre, il faut descendre en télécabine. L'image du village s'en trouve modifiée, il ne fait plus « station de ski ». La transition a déjà débuté, le tourisme n'est pas seulement axé sur le ski, bien au contraire, la commune a déjà tout misé sur la saison d'été. De nombreuses infrastructures sont présentes, on sait déjà que même sans neige, Champéry est déjà prête.

C'est pour ces différentes raisons que nous avons sélectionné 10 villages pour lesquels la situation est considérée comme critique du fait de l'importance du ski dans le tourisme et l'image qu'elle vend. Cela représente alors 22% des stations de ski en Valais qui vont être beaucoup touchées par le réchauffement climatique.

Les stations de Unterbäch, Eischoll, Jeizinen et Bruson n'ont pas été étudiées, j'ai privilégié les stations que je connaissais le mieux, ainsi que celles sur lesquelles les informations récoltées étaient plus nombreuses et qui étaient accessibles pour pouvoir les visiter.

STATIONS EN VALAIS

46 stations

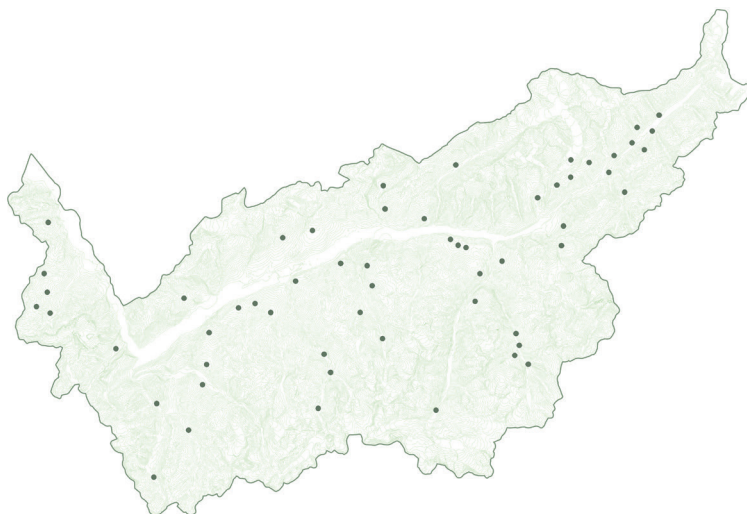
4 domaines

Les Portes du Soleil

Les 4 Vallées

le Val d'Anniviers

Région d'Aletsch



HAUTE ALTITUDE

Blatten-Belalp

Chandolin

Grimenz

Lauchernalp

Nendaz

Saas-Almagell

Saas-Fee

Saas-Grund

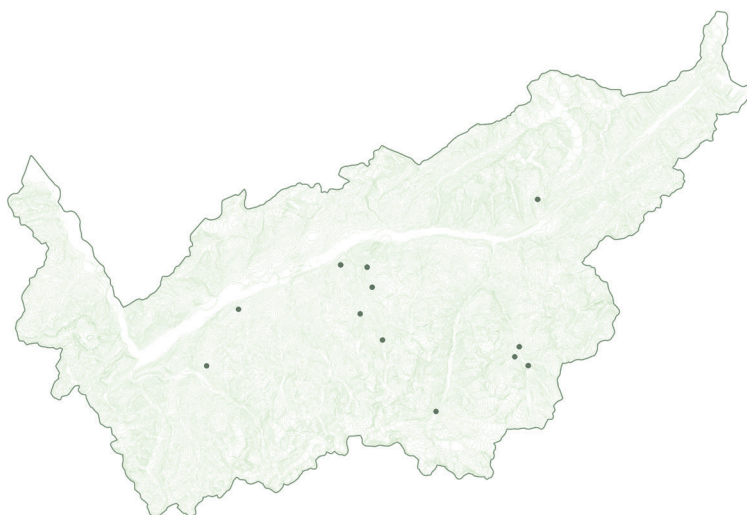
St-Luc

Verbier

Vercorin

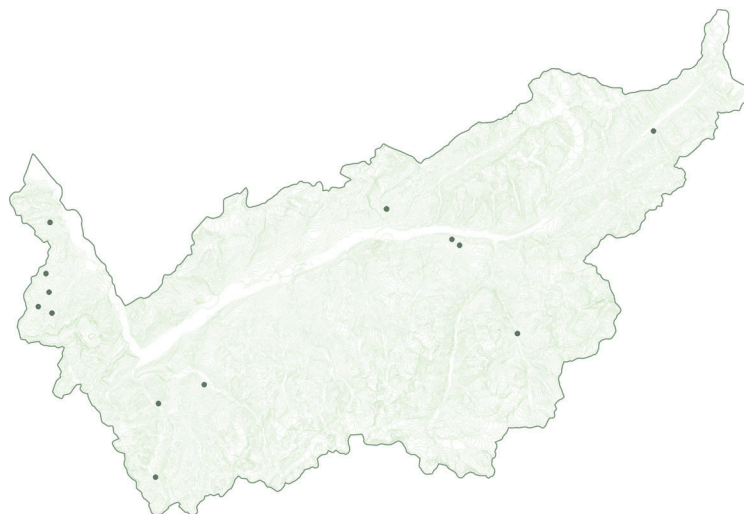
Zermatt

Zinal



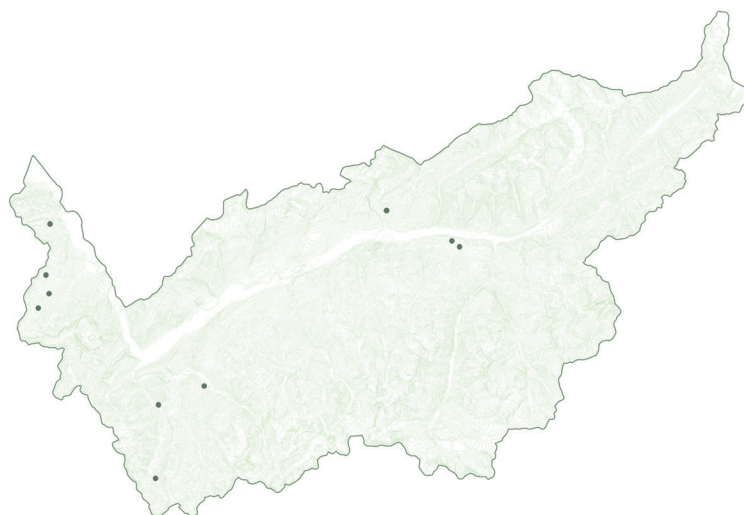
BASSE ALTITUDE

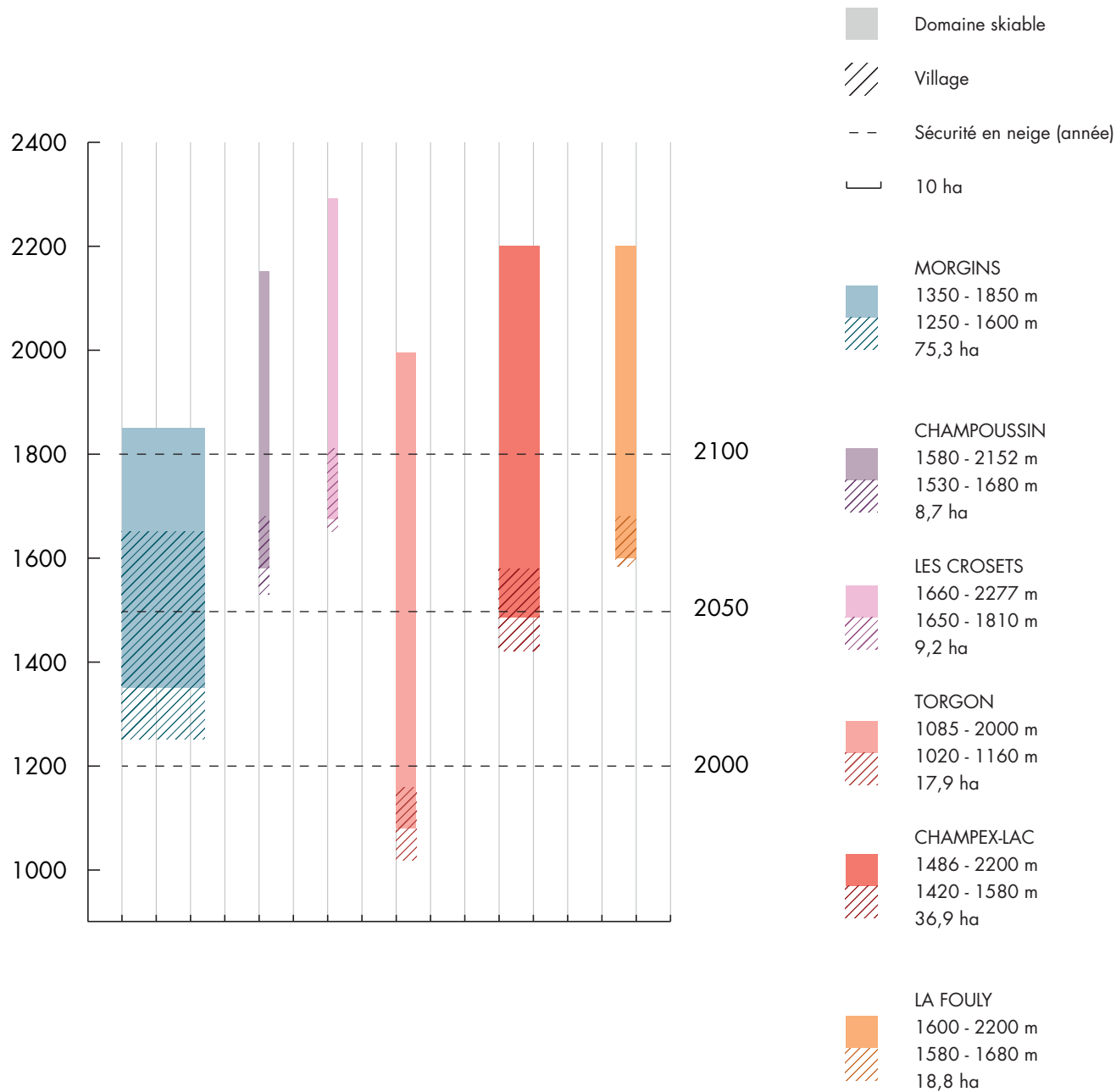
Bruson
Champéry
Champex-lac
Champoussin
Eischoll
Jeizinen
La Fouly
Les Crosets
Unterbach
Obergom
Morgins
Saas-Balen
Torgon



STATIONS CRITIQUES

Morgins
Champoussin
Les Crosets
Torgon
Champex-lac
La Fouly
Unterbach
Eischoll
Jeizinen
Bruson





5. ETUDE DE CAS

Le cadrage

Le cadrage des cartes est toujours centré sur le cœur du village quelque soit l'échelle.

Chaque village est étudié de la façon suivante :

L'échelle territoriale

Cette échelle permet d'appréhender le village par rapport à son environnement bâti lointain donc de situer les grandes agglomérations, les frontières, les vallées etc.

Avant le ski

Il s'agit de l'histoire du village avant le développement du tourisme des sports d'hiver, cela correspond généralement au début du XX^e siècle.

Etat actuel

Nous étudions de quoi est composé le village aujourd'hui à savoir les hébergements professionnels ou non, la vie - infrastructures sportives et culturelles, commerce etc - et les places.

Identité culturelle

Il s'agit de l'évolution de l'identité culturelle avant et après l'industrialisation du ski.

RECONVERSION

Cette partie propose des pistes d'évolution et de transformation pour les villages après la disparition du tourisme hivernal d'ici la fin du siècle, en fonction de leur potentiel. C'est la réponse architecturale au problème du réchauffement climatique.

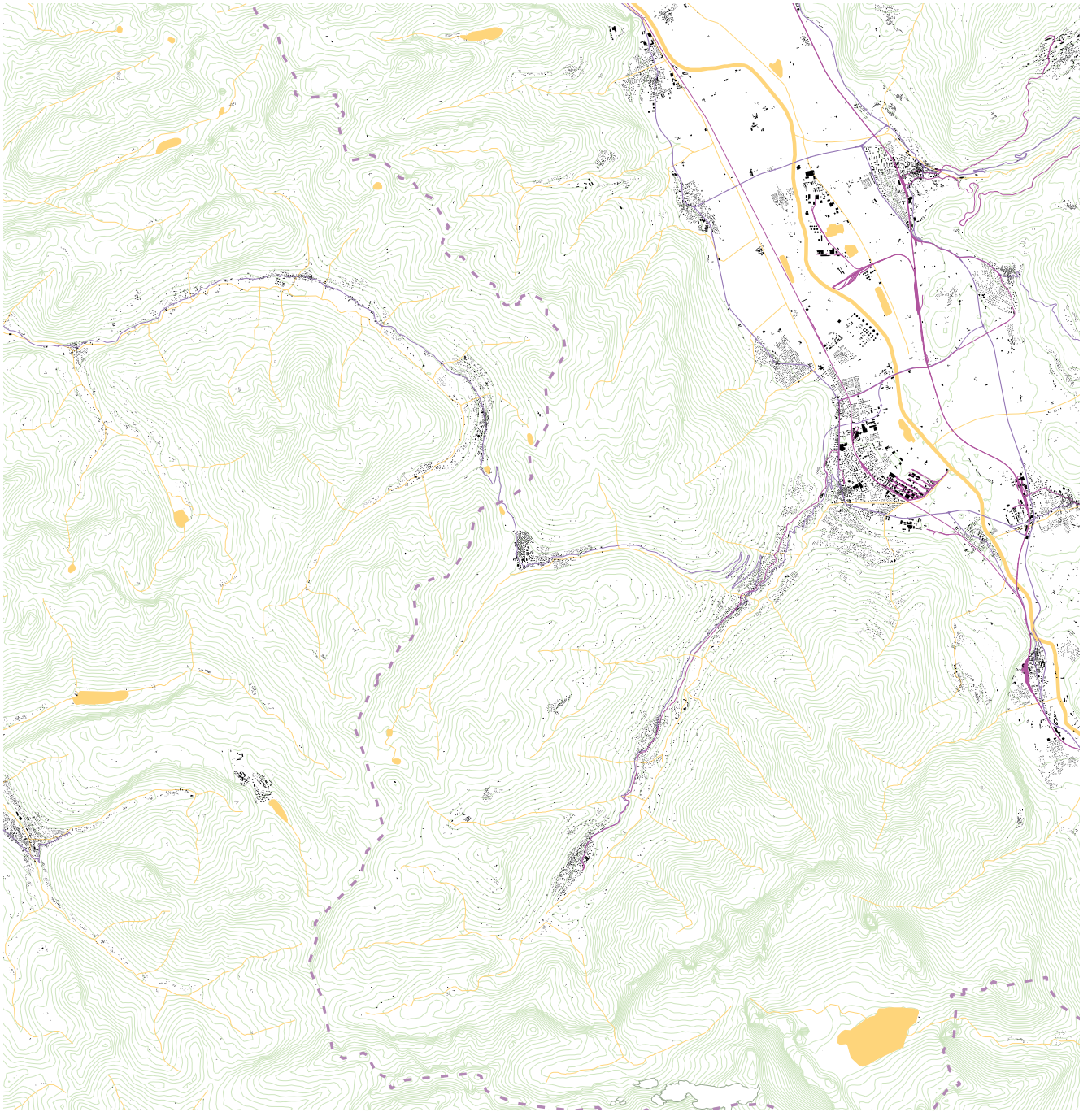
MORGINS

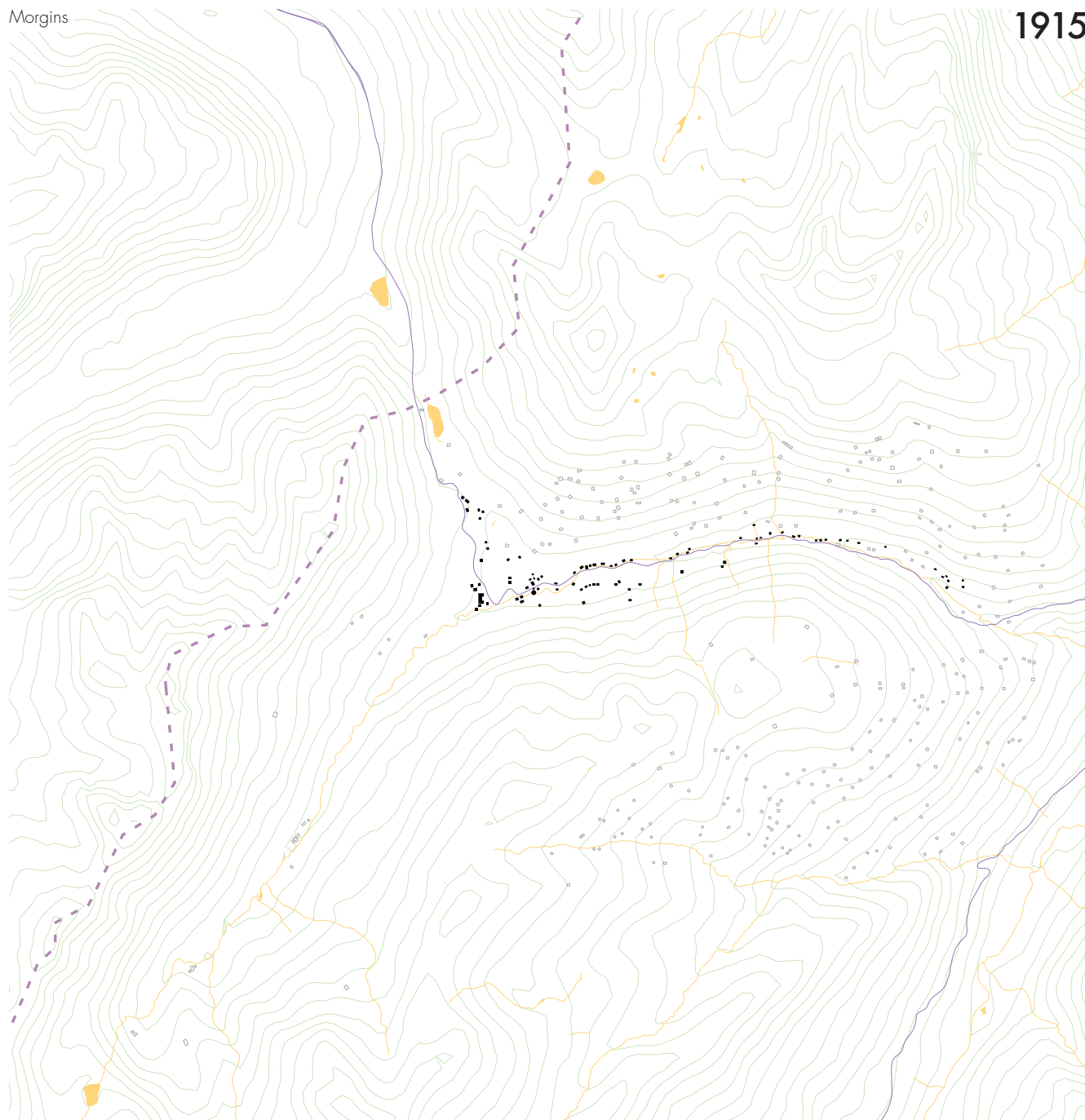
Echelle territoriale

Morgins appartient à la commune de Troistorrents, c'est un col, un lieu de passage entre la Suisse et la France. Les villes les plus proches sont celles de Châtel en France et celle de Troistorrents en Suisse. L'agglomération de Monthey est à 1h10 en transport en commun, bus et train, contre 18min en voiture. En France, l'agglomération de Thonon est à 58 min en transport privé.

Géographiquement, Morgins est dans une vallée très irriguée par de nombreux cours d'eau dont la Vièze qui traverse le village, un petit lac se trouve vers la frontière depuis lequel on peut observer les Dents du Midi et les Cornettes de Bise. La forêt autour du village est encore très importante. Morgins fait parti du domaine skiable franco-suisse Les Portes du Soleil. Il se situe à une altitude de 1350 m.

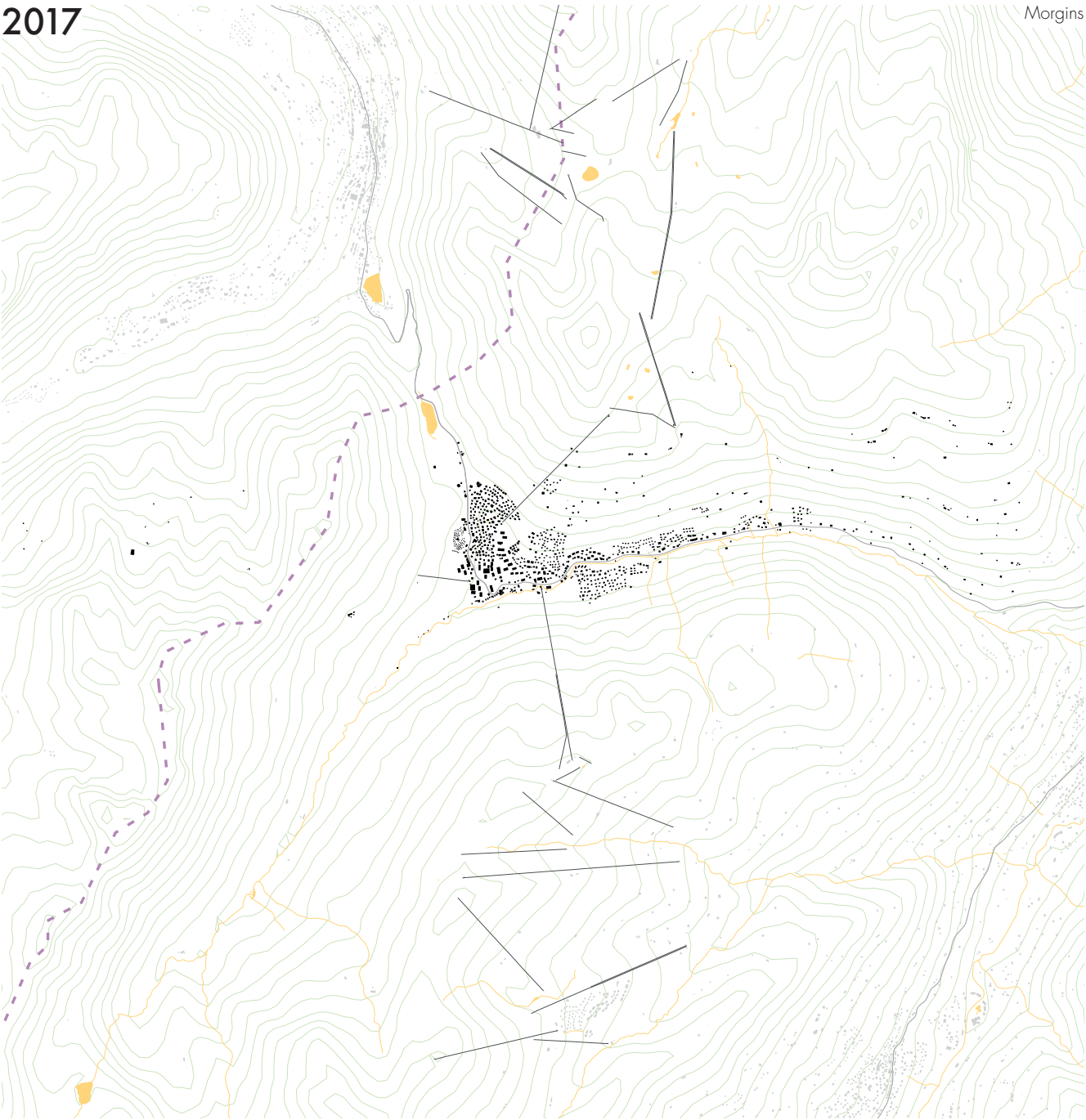






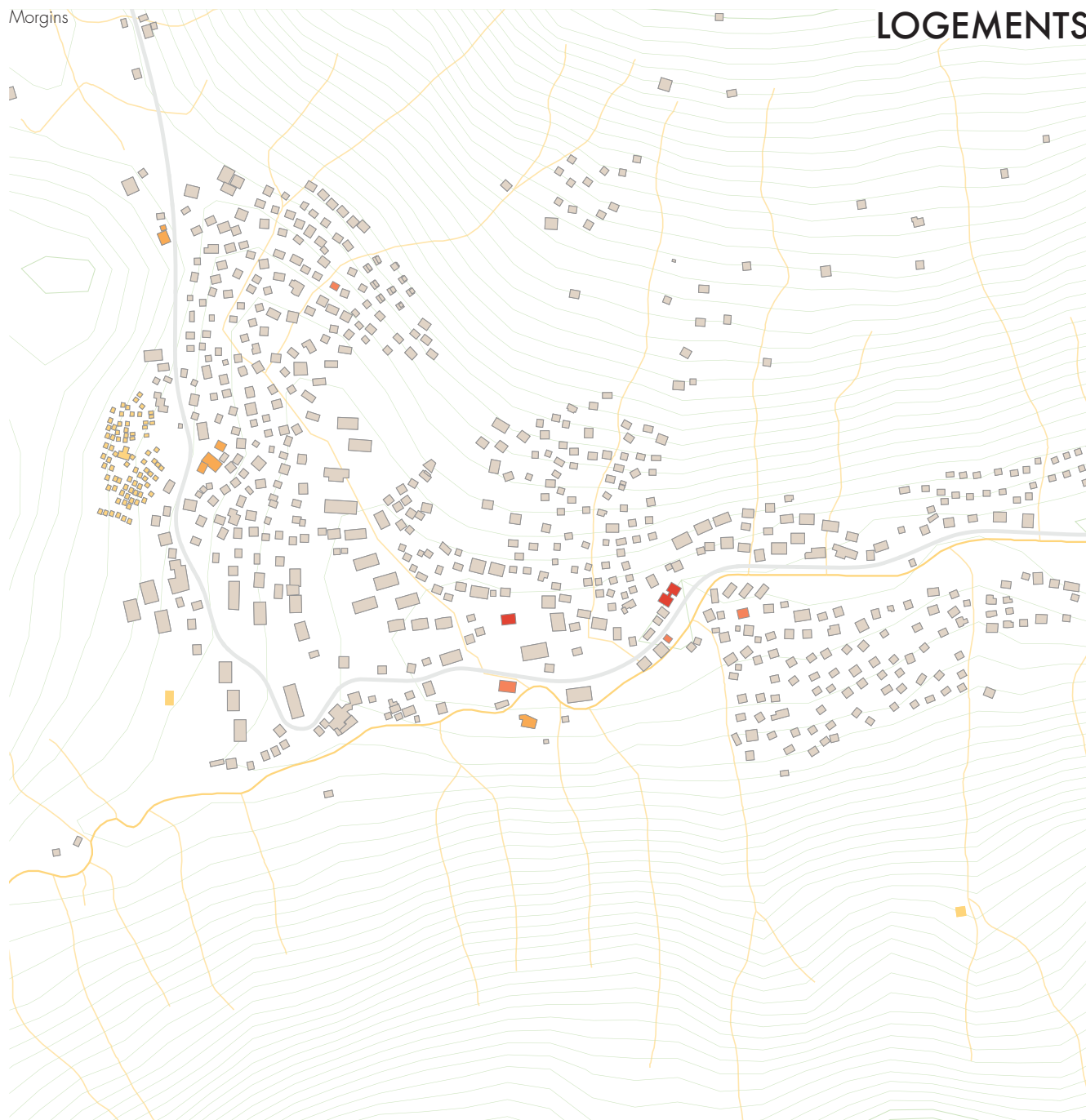
2017

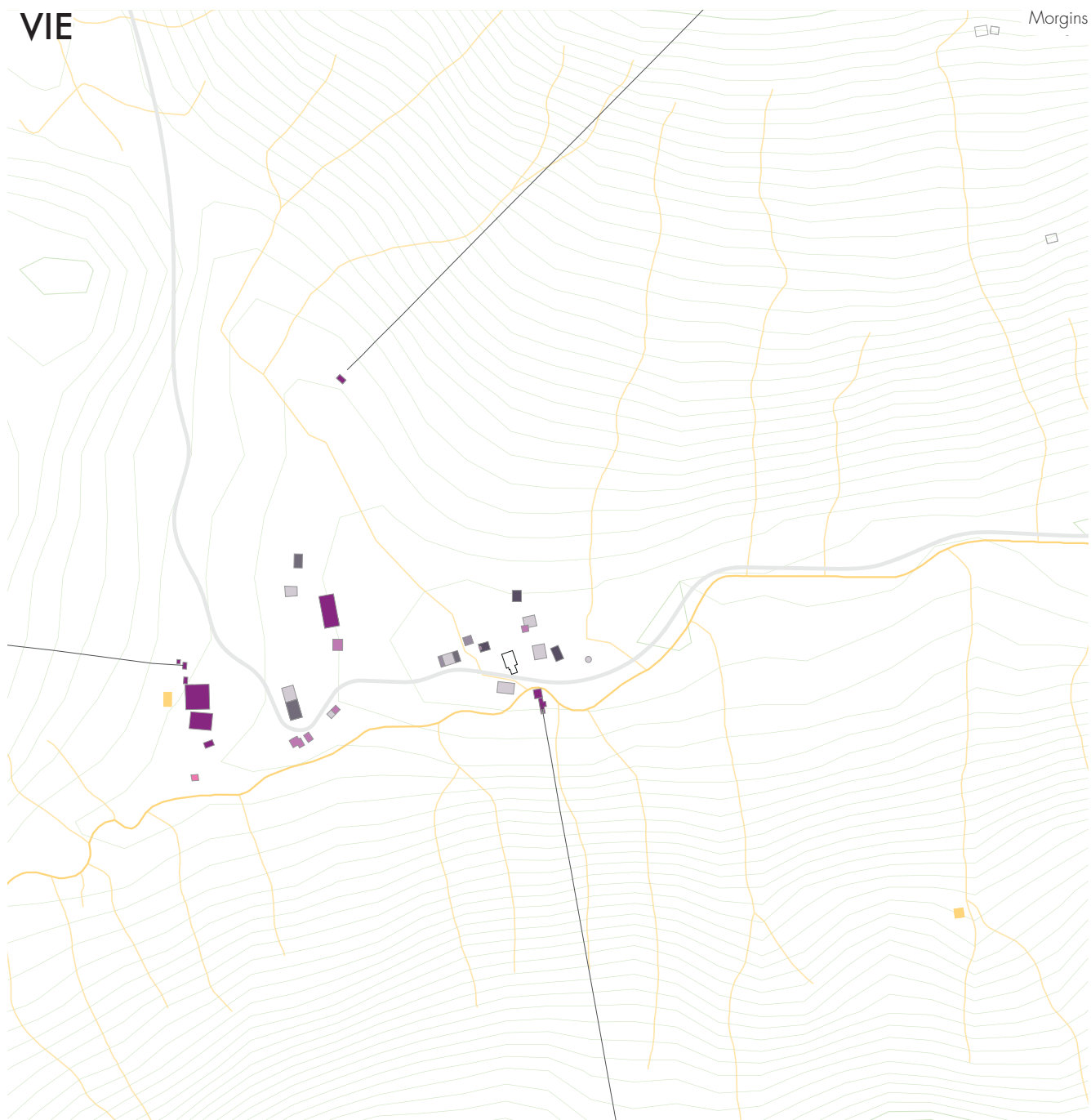
Morgins



Morgins

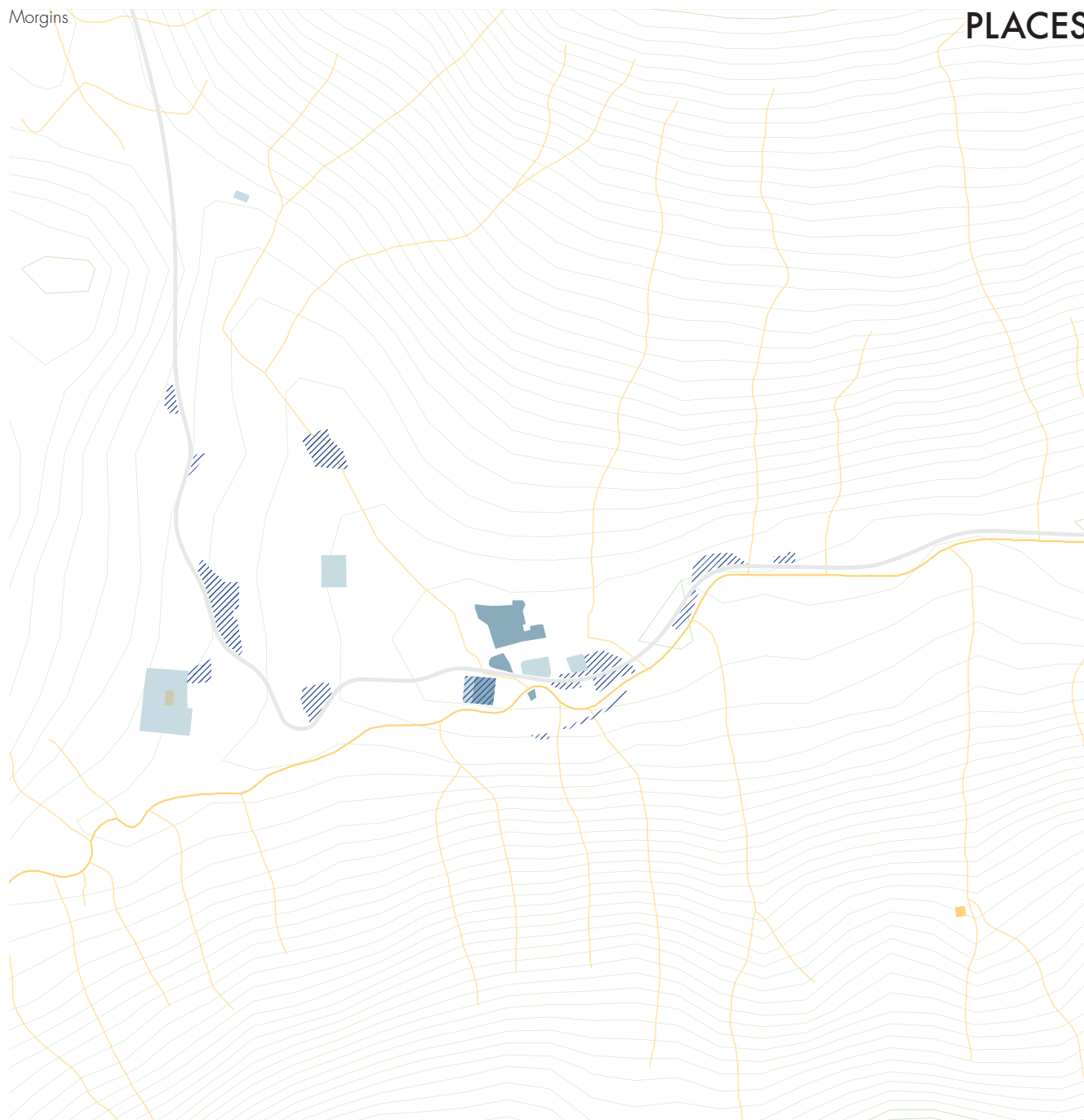
LOGEMENTS

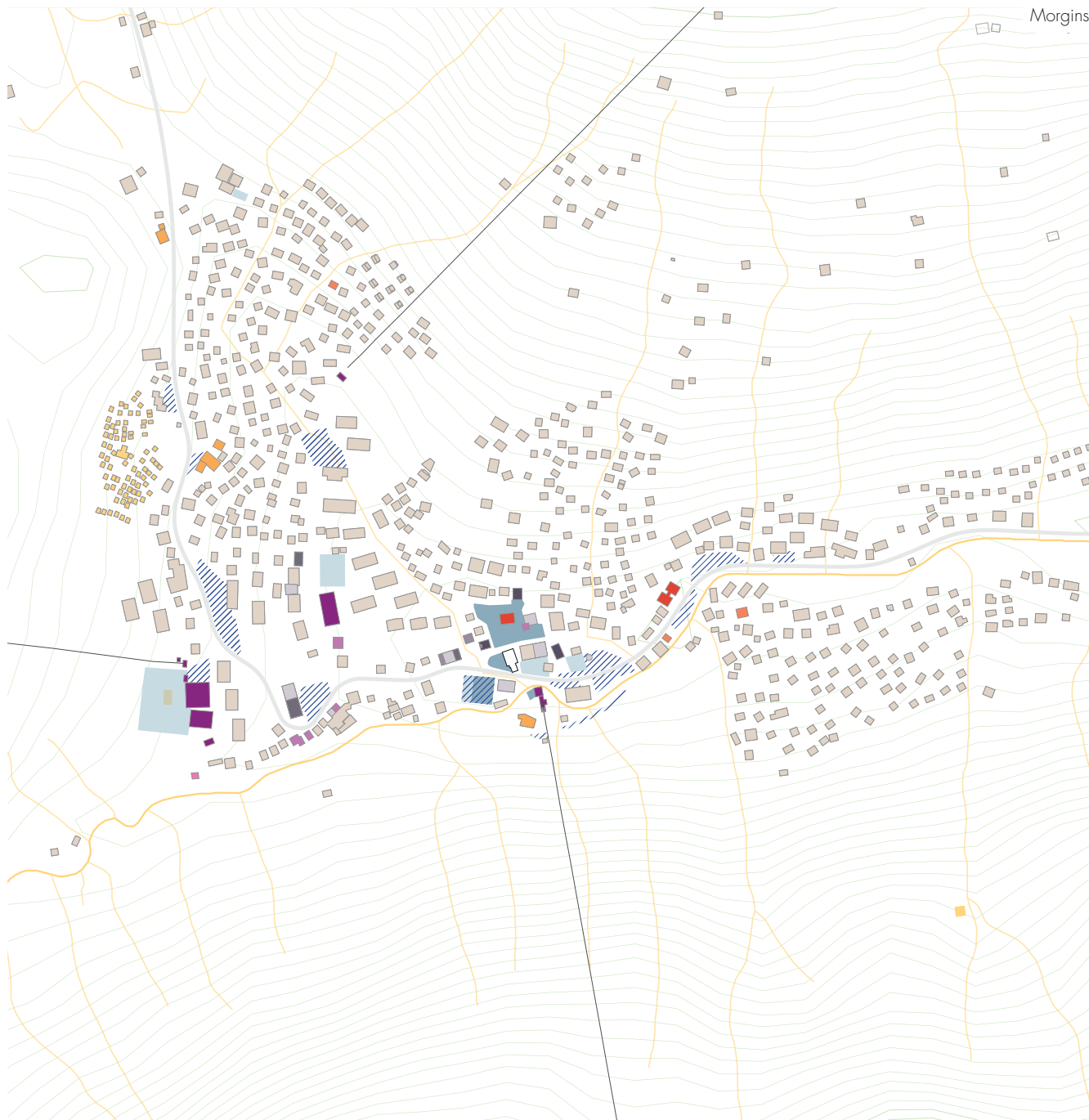




Morgins

PLACES







Le Grand Hôtel des Bains de Morgins
© Médiathèque du Valais

Avant le ski

Avant le ski, Morgins n'était pas seulement un grand ensemble d'alpages, mais également un centre de tourisme et ce depuis 1820 grâce à la renommée de sa source d'eau ferrugineuse, dit « eau Rouge », dont les bienfaits pour la santé sont vantés jusqu'à l'étranger. Les stations thermales sont à la mode à cette époque et les touristes affluent en été dans le village pour faire des cures thermales.

Les touristes étaient logés dans un premier temps chez l'habitant, le premier hôtel fut construit en 1845, d'autres auberges ne tardent pas à suivre. En 1863, l'Hôtel des bains voit le jour, il fut transformé par la suite et devint le Grand Hôtel. L'achèvement de la route carrossable et l'arrivée de la poste en 1870 permet au tourisme de se développer. Morgins attire une clientèle internationale, Anglais, Allemands et Français affluent.

Morgins est une des premières stations de ski du Valais, on y pratiquait déjà les sports d'hiver, avant même l'arrivée des remontées mécaniques, dès le début du XX^e siècle.

Logements

Morgins est constitué en majeure partie par des logements, les chalets individuels sont nombreux. L'offre d'hébergement professionnel est large bien que les hôtels soient peu nombreux, il y en a seulement deux. Il y a 5 B&B, 4 chalets de groupe et un camping ouvert tout au long de l'année ainsi qu'une cabane du CAS. La majorité des hébergements professionnels sont situés au centre du village.

Vie

Morgins est doté de nombreuses infrastructures, notamment sportives avec un centre sportif (terrain de tennis et piscine chauffée), un centre équestre

mais aussi de loisirs, avec une salle polyvalente dans laquelle se trouve notamment une école primaire et enfantine. Le village possède une poste, des agences immobilières et autres types de service. Les commerces comprennent 2 supermarchés, une boulangerie et 3 magasins de sport. Au niveau de la production, le village produit encore du fromage, possède une brasserie et sa propre chaufferie à bois. Les bars, restaurants et boîtes de nuit à Morgins sont au nombre de 14, il y a également 8 restaurants d'alpages ouverts en été. La vie du village est donc très animée.

Places

Morgins compte de nombreux parkings autour de la route principale, nous pourrions imaginer en utiliser un pour autre chose. Les terrains de sport sont nombreux, le village possède une place centrale vers l'église : ça ne paraît être pas grand chose et c'est pourtant le lieu de vie de et de rassemblement.

Conclusion

Le Grand-Hôtel des Bains a été détruit en 1981 faute de moyens, le bâtiment n'avait pas été entretenu au fil des années et était désormais vétuste, cela a signé la fin des bains de Morgins. Les nombreux alpages présents au début du siècle passé ont quasiment tous disparu bien qu'il en reste quelques uns dans la station. Aujourd'hui, la saison d'hiver est plus importante que la saison d'été, contrairement aux années 1960. L'économie du village repose sur le ski.

Morgins avant d'être une station de ski était un centre touristique, le centre s'est formé autour de cet ancien Hôtel des Bains. Toutes les activités sont concentrées au même endroit. Le village est un col, la route internationale qui suit la Vièze le traverse de part en part.

Morgins n'est pas à plaindre au niveau des infrastructures, des services et des commerces. Avec la disparition du ski, il n'y a pas spécialement de structures qui vont devenir inutiles mais le manque de fréquentation que cela va engendrer risque de mettre en péril les hébergements professionnels et notamment les hôtels. Les restaurants et bars risquent de fermer, certains services pourraient disparaître, comme les agences immobilières. Il faut trouver une nouvelle activité attractive durant la saison d'hiver.

Identité culturelle

1. ALPAGE
2. BAINS THERMAUX
3. SKI

1. Santé

Après le ski, pourrait-on imaginer un retour en arrière et avoir de nouveau plus d'alpages ? Non, vu l'évolution et la composition du village, cette solution ne paraît plus crédible. En revanche, nous pourrions facilement imaginer réexploiter la source d'eau ferrugineuse comme par le passé et créer un nouveau centre thermal à Morgins.

2. Sport

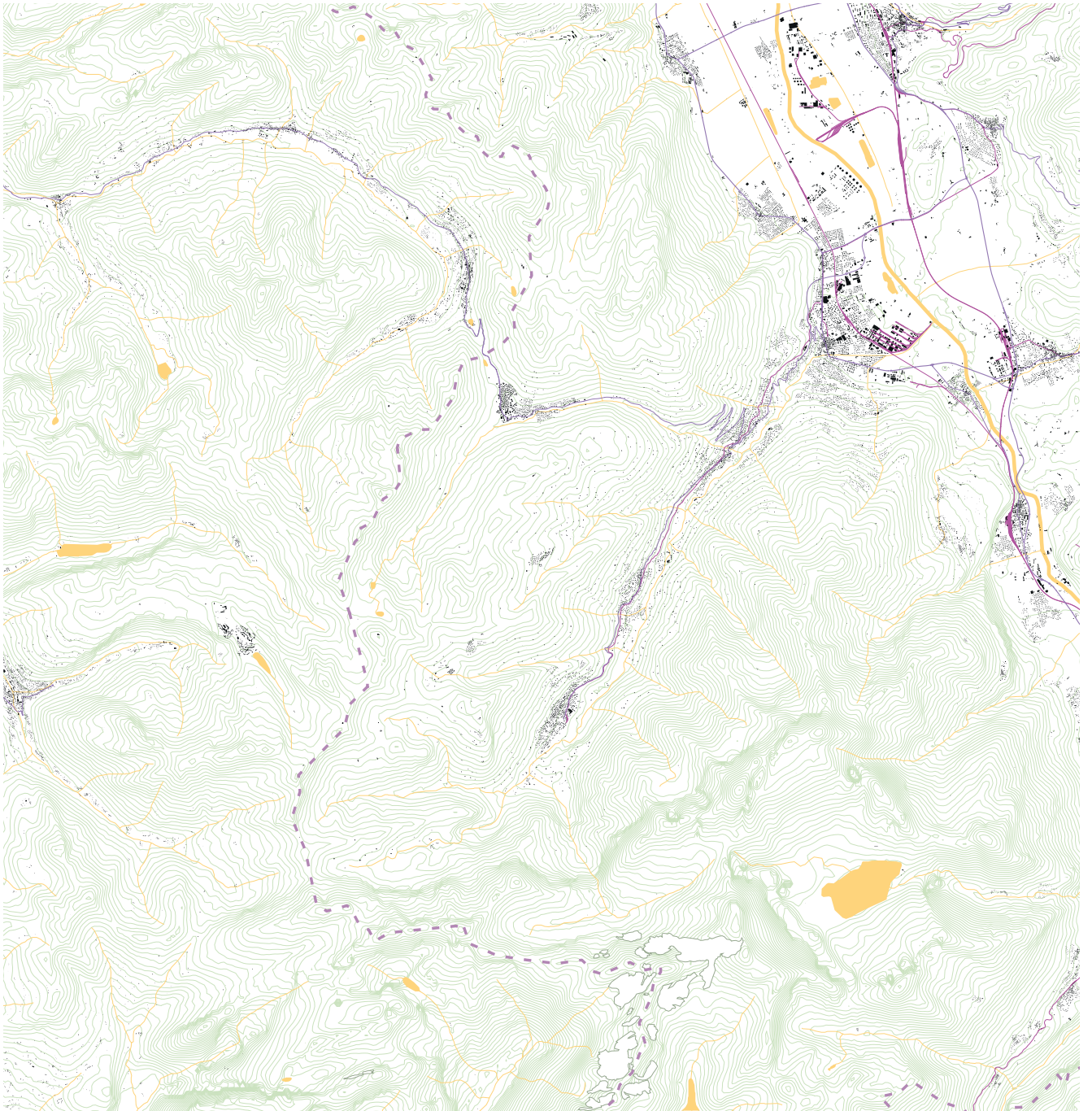
Le sport occupe une place importante à Morgins, la création d'une salle d'escalade pourrait compléter cette offre, en effet il n'y en a pas assez en Valais par rapport à la demande.

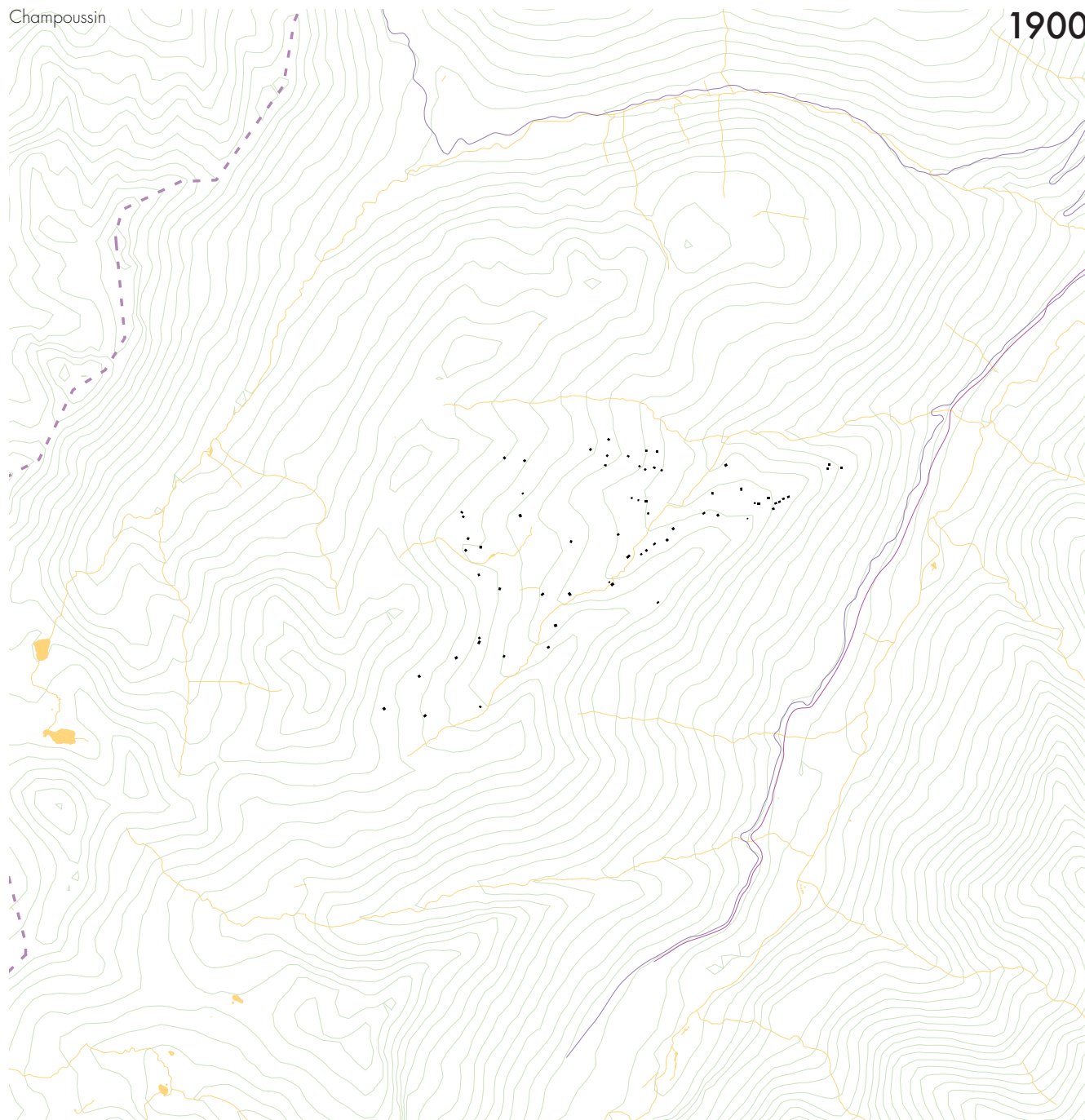
CHAMPOUSSIN

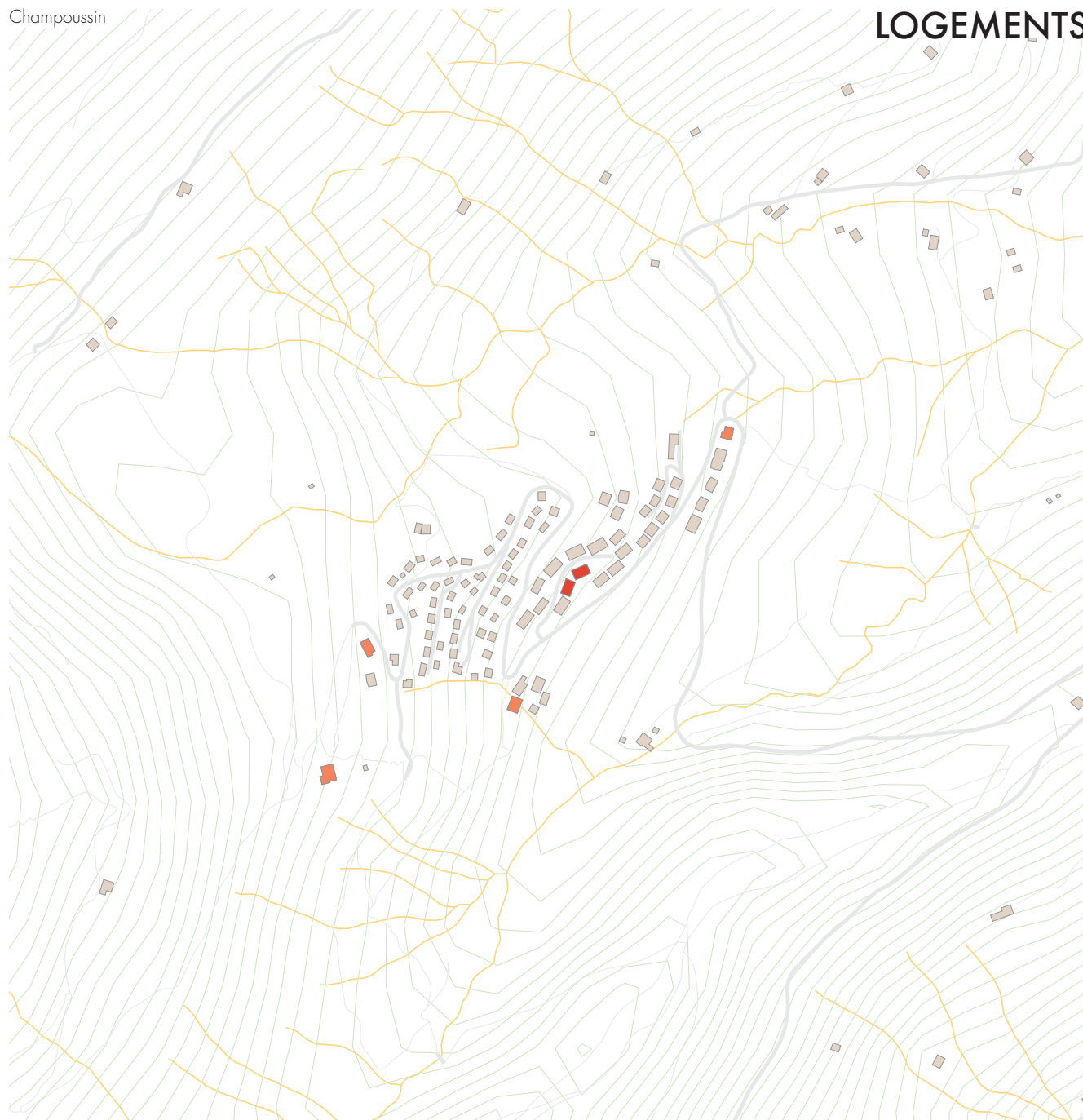
Echelle territoriale

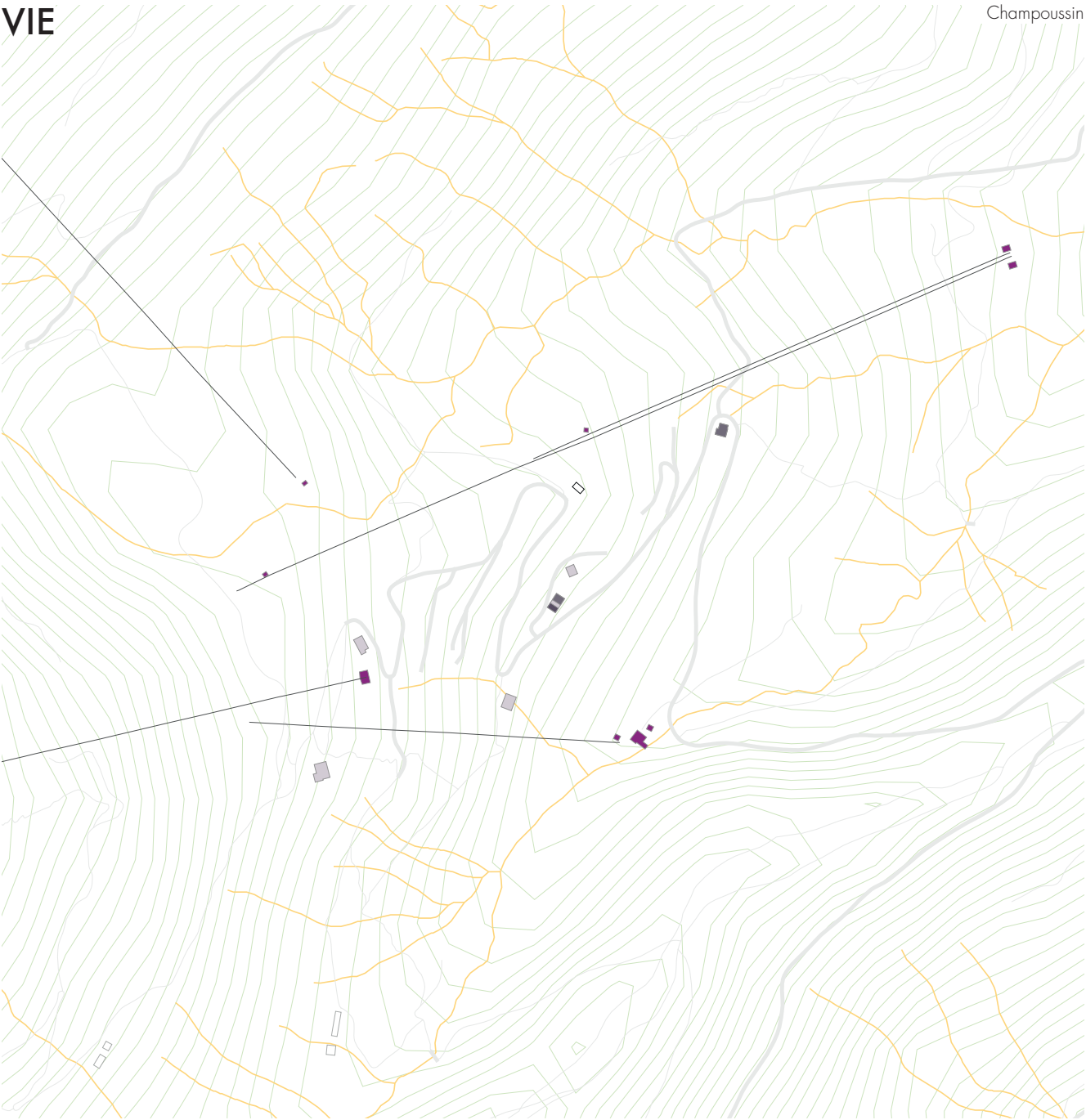
Champoussin appartient à la commune de Val d'Illeiez, c'est d'ailleurs le village le plus proche. L'agglomération de Monthey se situe à 1 h00 en bus et train contre 24 min en voiture. Le village se trouve sur un plateau, il y a peu de forêt et de cours d'eau, mais une vue imprenable sur les Dents du Midi. Il fait parti du domaine franco-suisse des Portes du Soleil. L'altitude du village est de 1580 m.

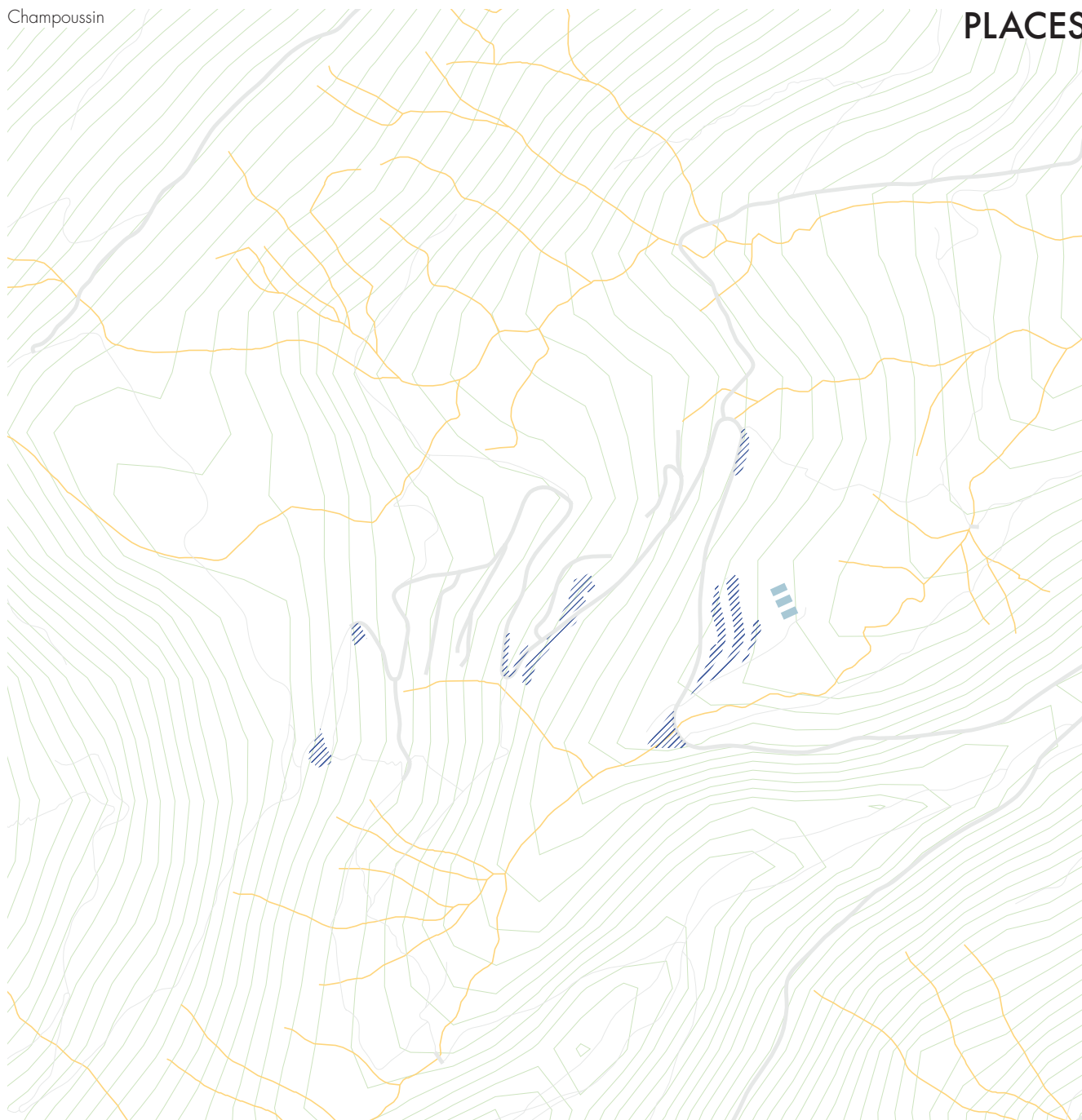


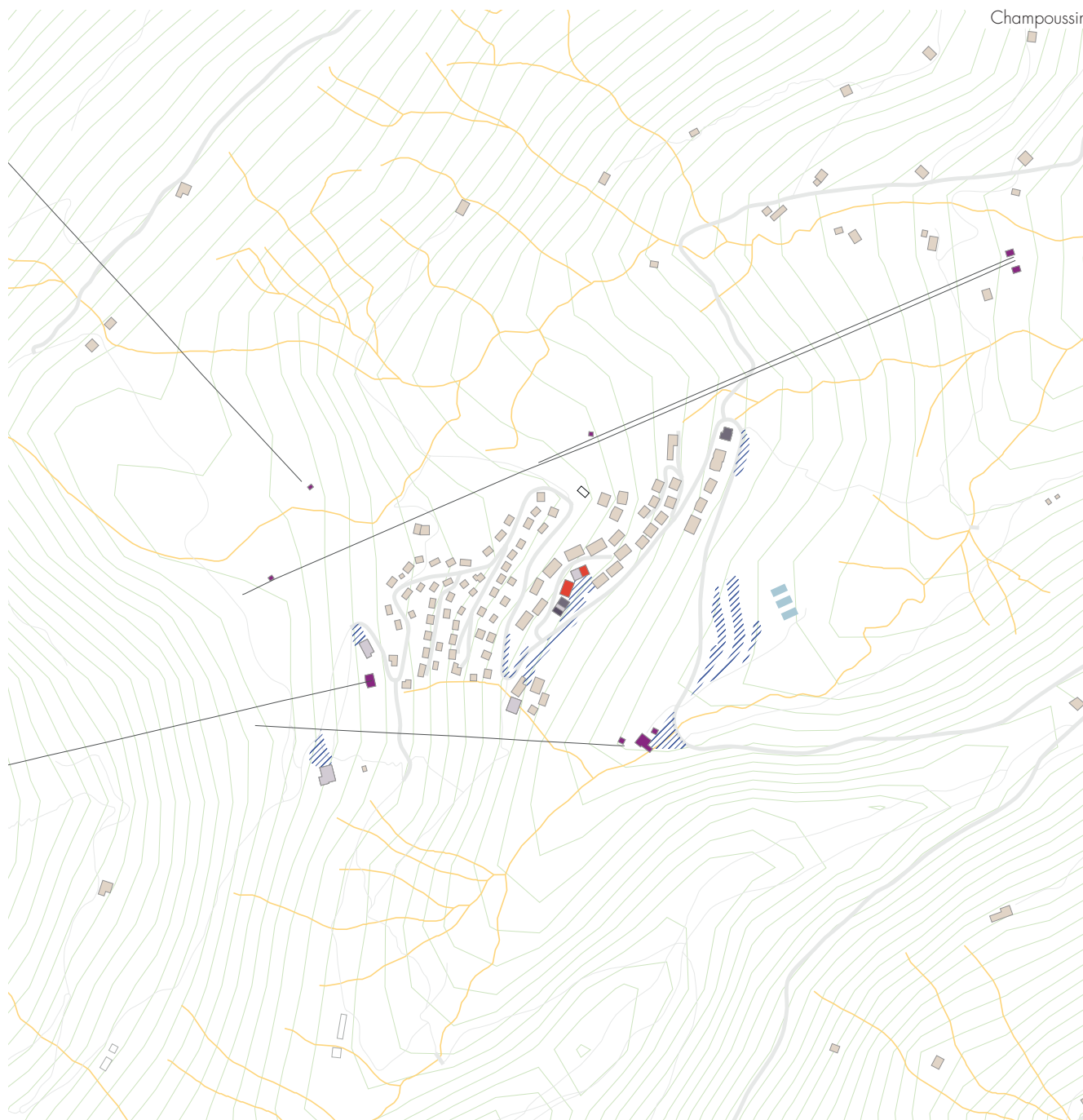












Avant le ski

Le village de Champoussin est né en 1980 avec la construction de remontées mécaniques. Au début, il y a seulement un hôtel, cinq immeubles et quelques chalets individuels. Il s'agit vraiment d'un village dortoir. A l'origine, il s'agissait d'un alpage, celui de Champey.

Logements

Champoussin possède un hôtel, avec piscine intérieure, et 4 B&B, le reste du village n'est que logements.

Vie

Champoussin possède 3 commerces, un supermarché et 2 magasins de sport, pour se restaurer, il dispose de 6 bars et restaurants. Au niveau du sport, 3 terrains de tennis se trouvent à l'extérieur. Le village dispose du minimum vital mais la vie n'est pas très développée, les infrastructures présentes ne sont pas prévues pour la vie à l'année.

Places

Nous pouvons observer seulement quelques places de parkings éparses dans le village, rien de bien notable que nous puissions réutiliser par la suite.

Conclusion

Champoussin est l'exemple type du village dortoir né du tourisme du ski, ce n'est pas un lieu de vie à l'année. On y monte en hiver ou en été pour le sport et le cadre qu'il offre. Le village est très petit, il n'y a pas de centralité, les activités sont un peu étalées partout.

Identité culturelle

1. ALPAGES
2. SKI

RECONVERSION

Le village s'est créé à partir de rien, nous pourrions imaginer qu'avec la disparition du ski, plutôt que de tout inventer et créer dans ce village, nous profiterions du fait qu'il soit « coupé » du monde tout en restant tout à fait accessible depuis la plaine.

1. Culturel

Une bibliothèque ou médiathèque pour étudier au calme, ce lieu fonctionnerait comme une sorte de couvent, coupé du monde.

2. Santé

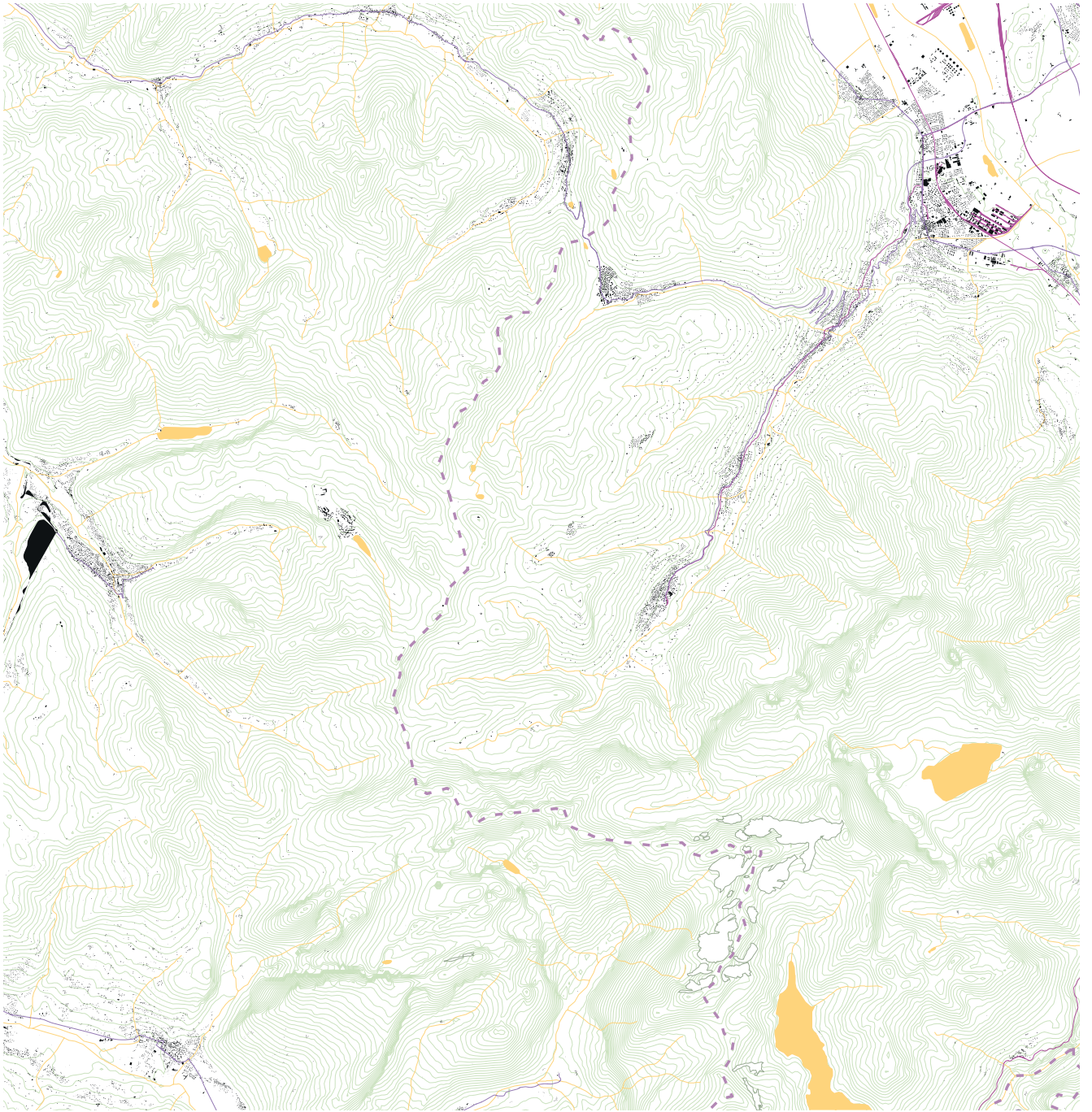
Une maison de retraite qui profiterait du cadre qu'offre la montagne et de l'air frais.

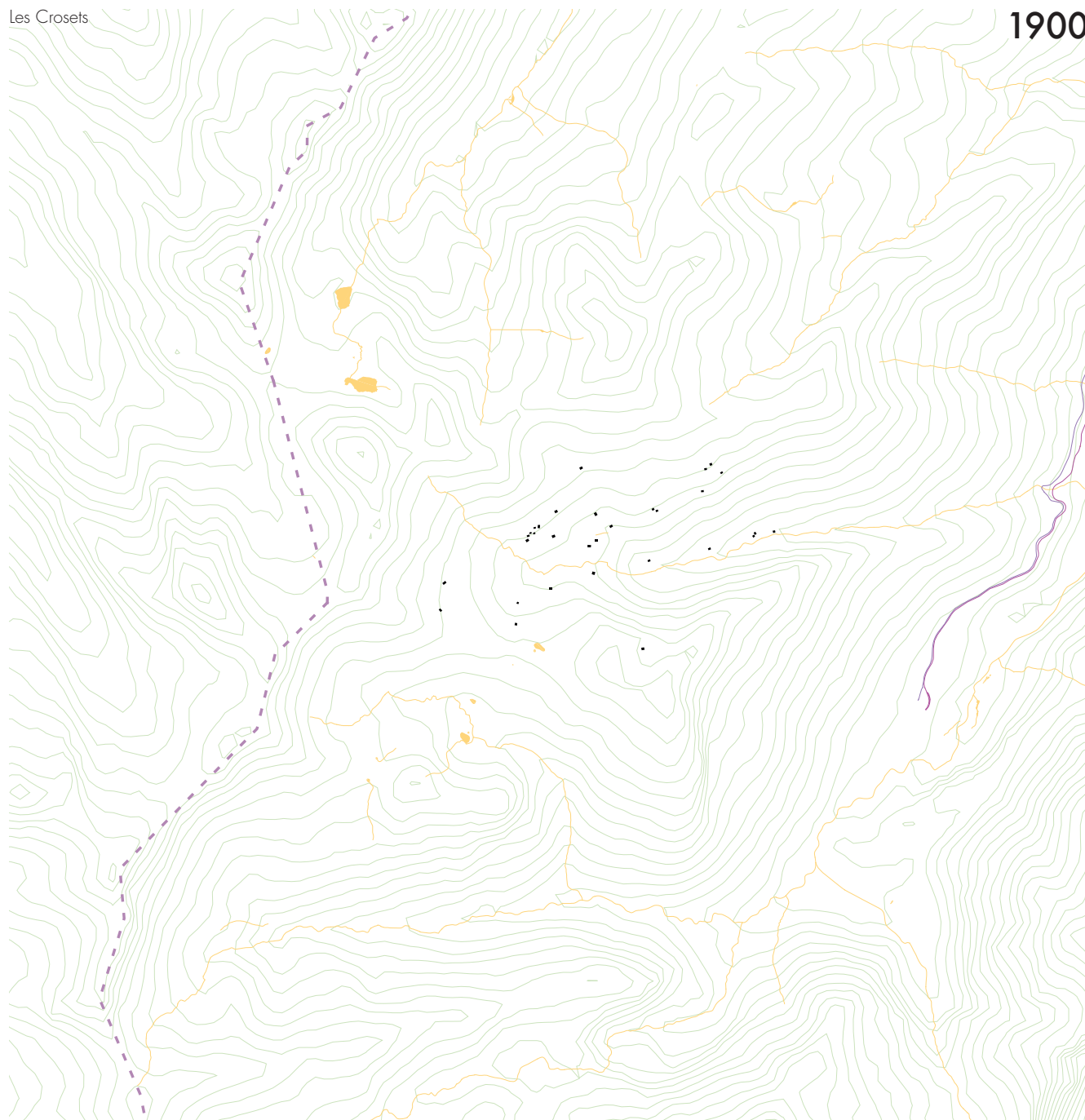
LES CROSETS

Echelle territoriale

Les Crosets font partis de la commune de Val d'Illicz, village dont ils sont le plus proche. L'agglomération de Monthey est à 55 min en bus et train contre 23 min en voiture. Le village se trouve dans une vallée sur le versant sud-est, la forêt est peu présente mais la vue sur les Dents du Midi l'est. Les Crosets sont dans le domaine skiable franco-suisse des Portes du Soleil. L'altitude du village est de 1660 m, il est relativement haut.







2017

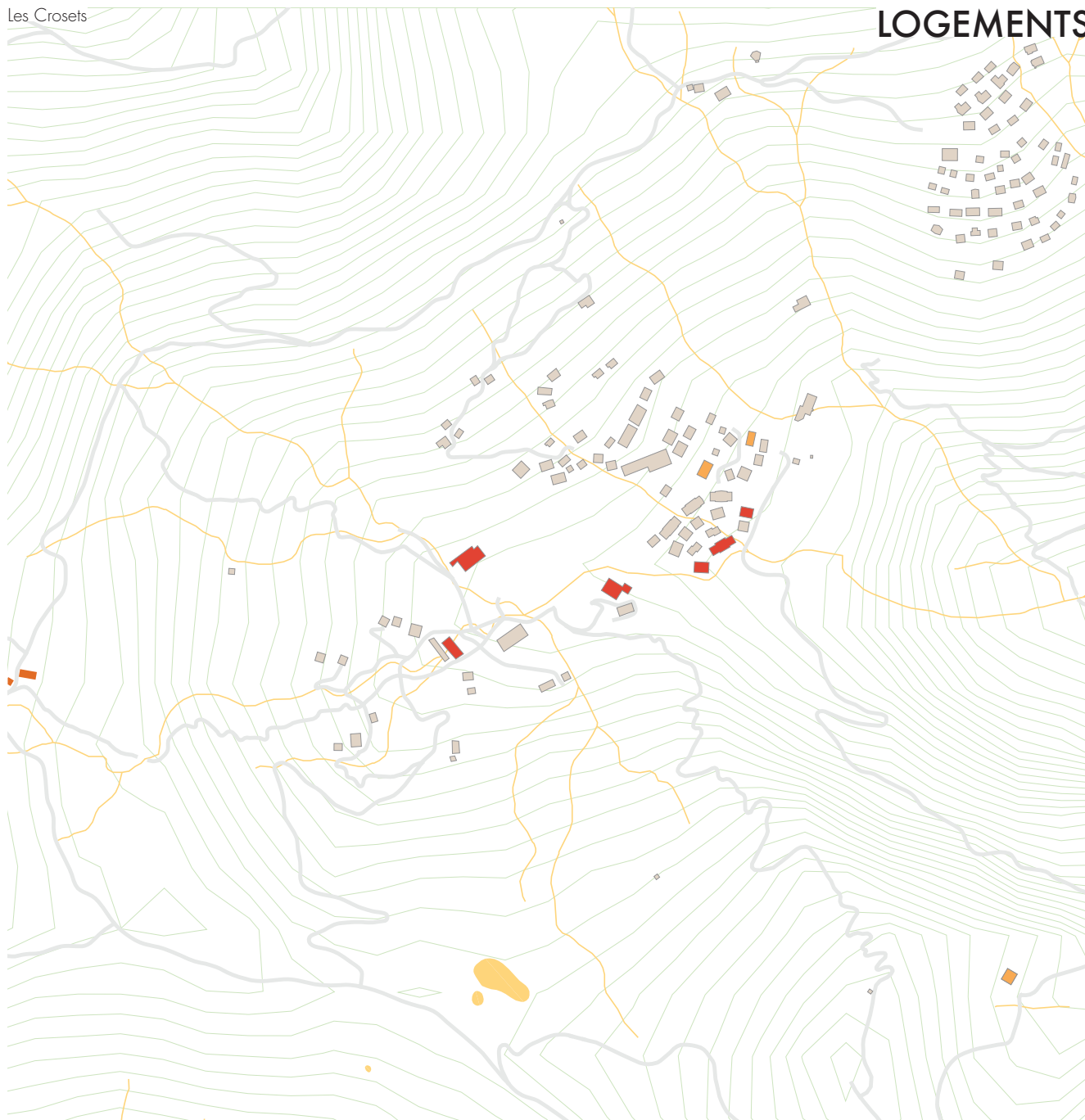
Les Crosets

This topographic map of the Les Crosets area in 2017 features contour lines indicating elevation. The map includes several roads, with a prominent orange line running horizontally across the middle. A dashed purple line is visible on the left side. Numerous black dots are scattered across the map, with a dense cluster in the center. Several lines with arrows point to specific locations: a line points to a cluster of dots in the center; another points to a cluster of dots on the right; a third points to a cluster of dots on the left; and a fourth points to a cluster of dots at the bottom. A small orange area is marked near the center, and a small purple area is marked on the right. The map is labeled '2017' in the top left corner and 'Les Crosets' in the top right corner.

2017

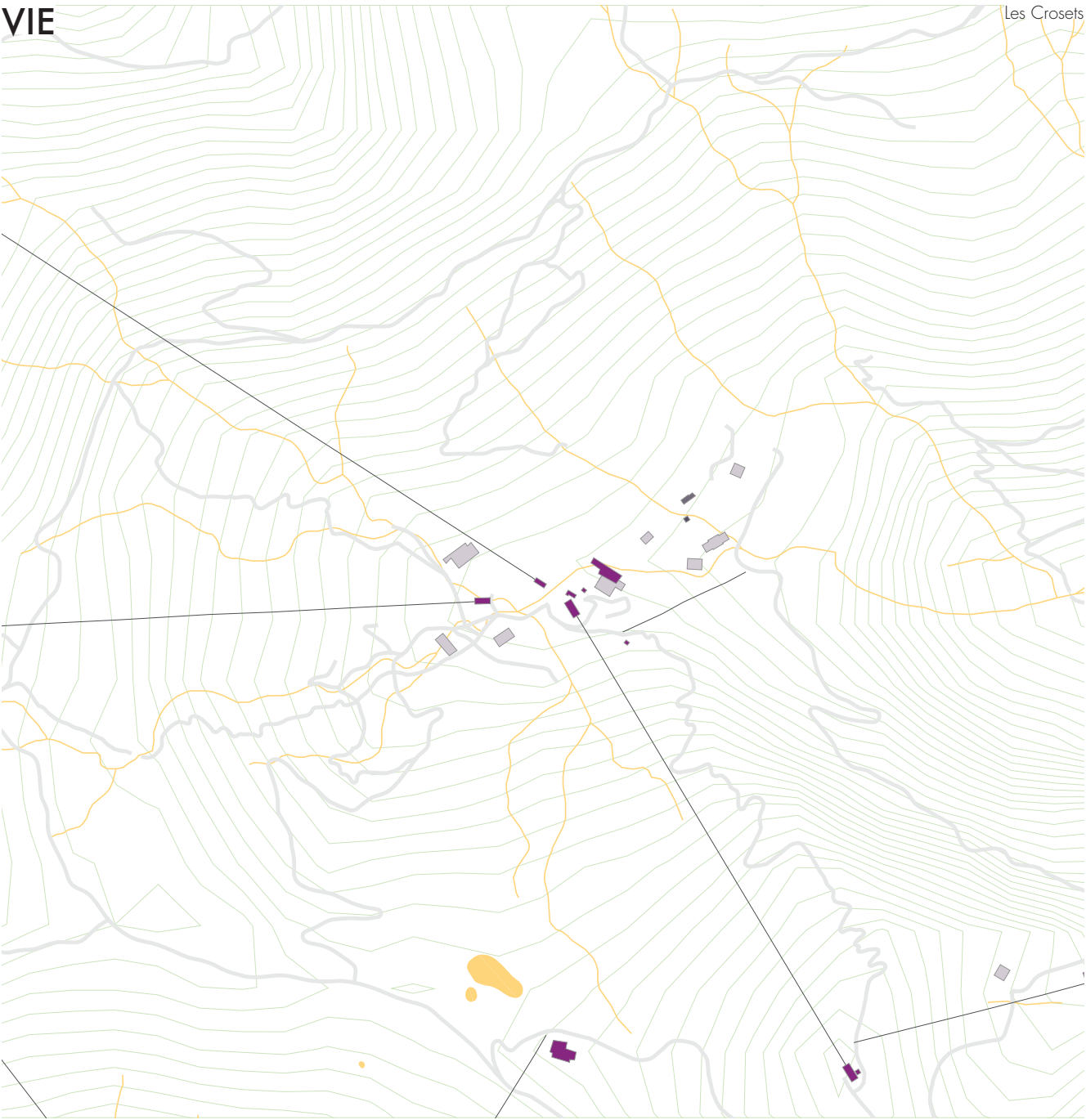
Les Crosets

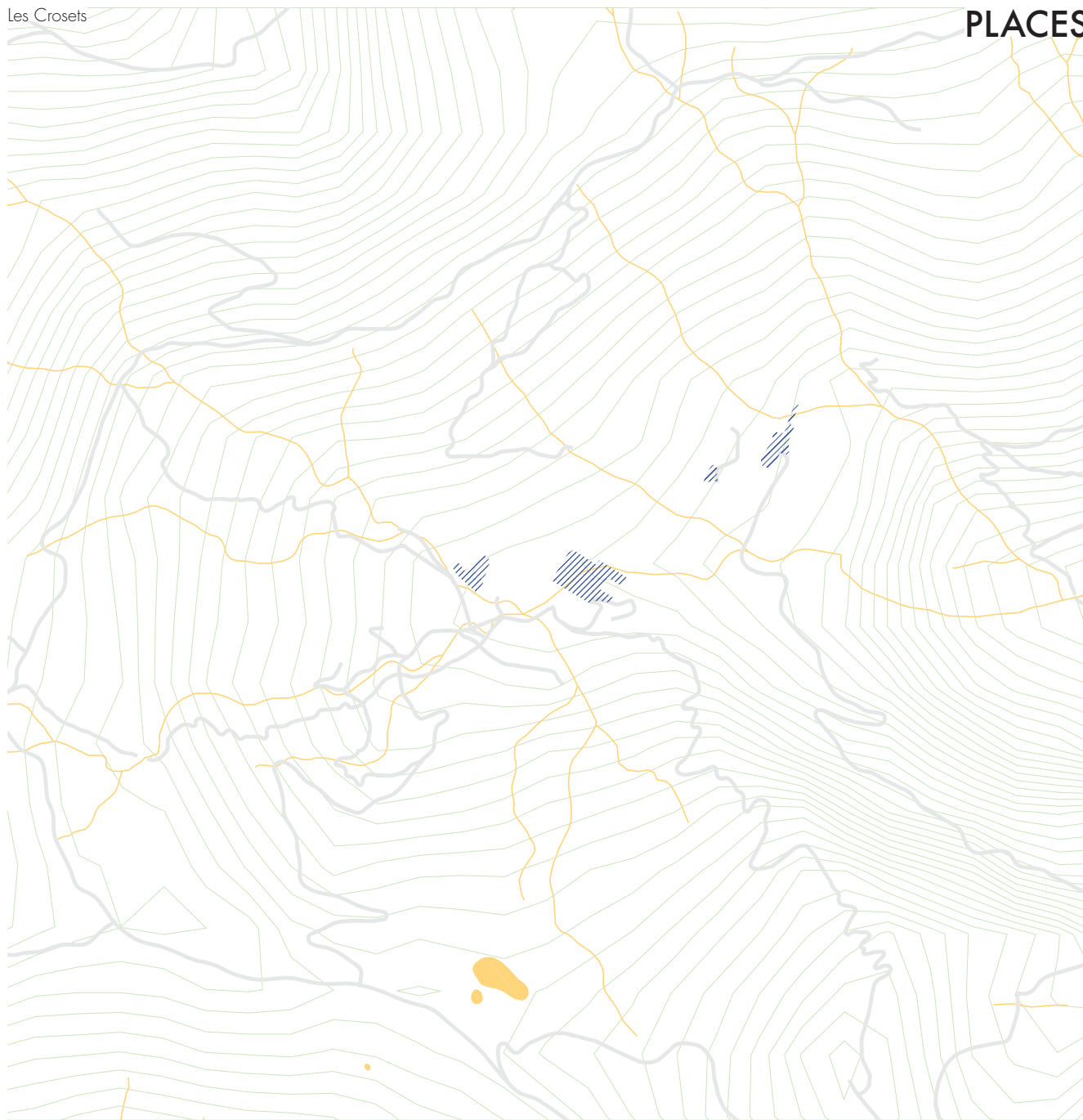
This topographic map of the Les Crosets area in 2017 features contour lines indicating elevation. A dashed purple line runs diagonally from the top left towards the bottom left. Several orange lines represent roads or paths. A cluster of black dots is located in the center-right area, with lines pointing to specific points within this cluster. Other lines point to various locations on the map, including a small orange-shaded area in the upper left and a larger orange-shaded area in the lower right. The map is labeled '2017' in the top left corner and 'Les Crosets' in the top right corner.

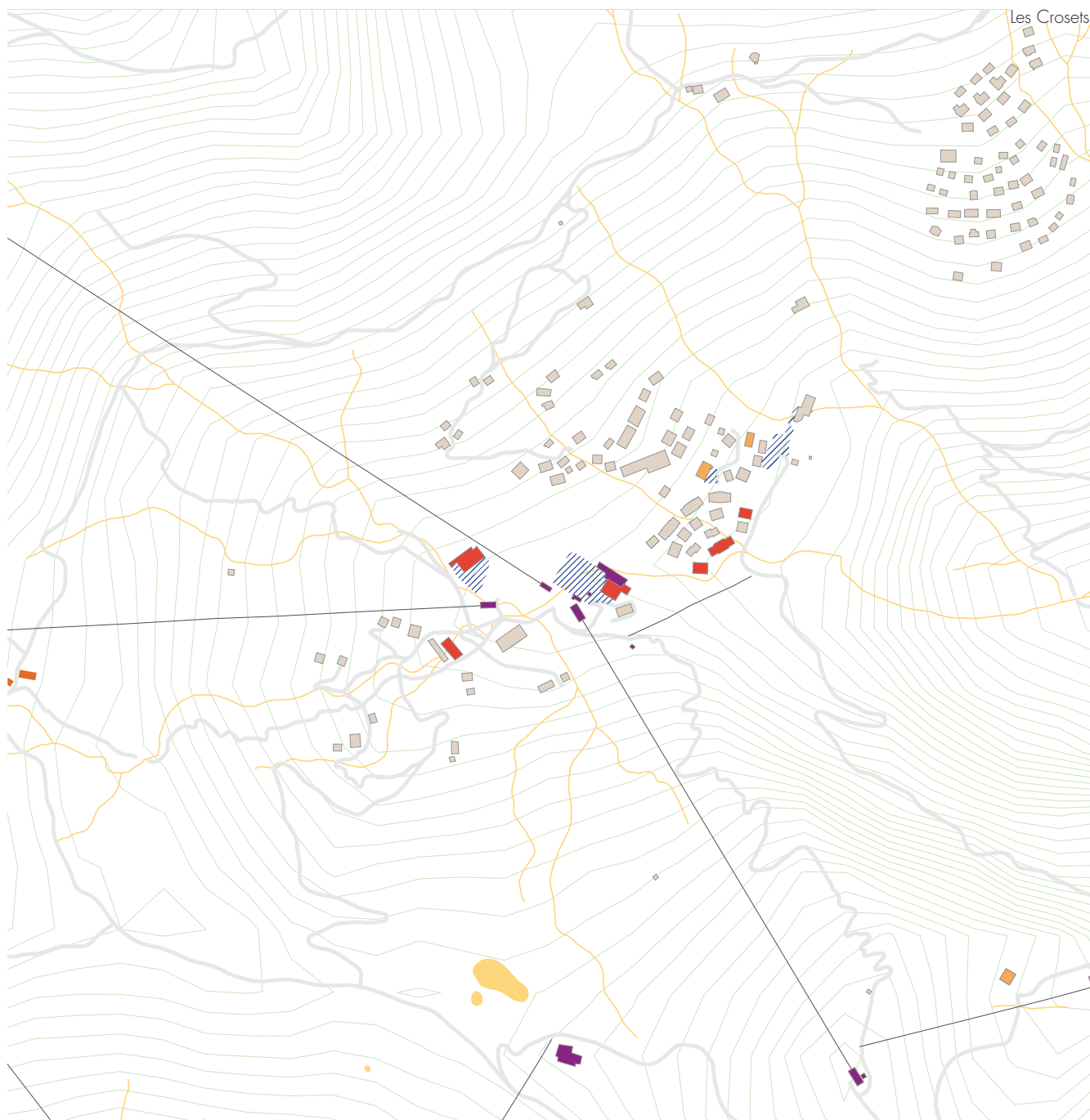


VIE

Les Crosets







Avant le ski

Avant de devenir une station de ski, Les Crosets était un alpage, alors appelé Crosey. C'est seulement dans les années 1970 que la station s'est développée, avec l'arrivée des premières remontées mécaniques.

Logement

Encore une fois, comme la plupart des stations de montagnes, c'est un village qui a été pensé par saison et qui n'est donc pas prévu pour y vivre à l'année. Il y a beaucoup de logements, l'offre d'hébergement professionnel est importante par rapport à la taille du village. En effet, Les Crosets possède de nombreux hôtels, il y en a 7, 3 chalets de groupes et 2 refuges.

Vie

Pour se restaurer, le village compte 5 bars, restaurants ou buvettes d'alpage et 8 restaurants dans des hôtels soit au final 13 lieux, ce chiffre est donc assez important. Au niveau des commerces, le village compte un petit magasin d'alimentation et deux magasins de sport. Le village ne dispose pas d'infrastructures spéciales, de service ou de production.

Places

Il n'y a tout simplement pas de place de village centrale mais quelques grands parking le long de la route. Celui des remontées est très grand et pourrait servir de base pour un projet.

Conclusion

Le village des Crosets a été pensé autour du ski, n'ayant pas eu une histoire antérieure aux alpages, il n'y a pas de centre de village mais trois pôles qui se dessinent. Un premier autour des remontées mécaniques et deux autres de logements. Les hôtels au pied des remontées ont été implantés là juste pour le ski. Il n'y a pas de centre de village, il s'agit plus d'un centre d'accueil temporaire. Le village est essentiellement tourné vers le tourisme du ski en hiver et du vélo de descente en été.

Identité culturelle

1. ALPAGES
2. SKI

RECONVERSION

1. Sport ou culture

La première idée pour la reconversion du village serait de trouver un nouveau pôle d'attraction pour continuer à remplir ces hôtels durant la saison. Ce village vit du tourisme, il y a très peu de gens à l'année. Pour cela, nous pourrions développer la saison d'été qui fonctionne déjà bien avec la marche, le VTT et le DH (downhill) en ajoutant soit quelque chose qui vienne compléter cette offre sportive, comme un centre sportif (tennis, basket ...) ou même être plus ciblé, avec un skate parc. Ou alors, en ajoutant un cinéma ou un théâtre, un élément culturel qui rendrait plus agréable le séjour des personnes dans les hôtels et pousserait les gens à rester plus longtemps.

2. Réutilisation de structures existantes

La deuxième idée, beaucoup plus radicale serait de partir du principe que ces hôtels avec la disparition du ski sont voués à mourir et qu'il serait alors possible d'utiliser tous ces bâtiments pour de nouvelles fonctions. Lesquelles? Le champ des possibles est ouvert puisque le village perd son identité sans le ski.

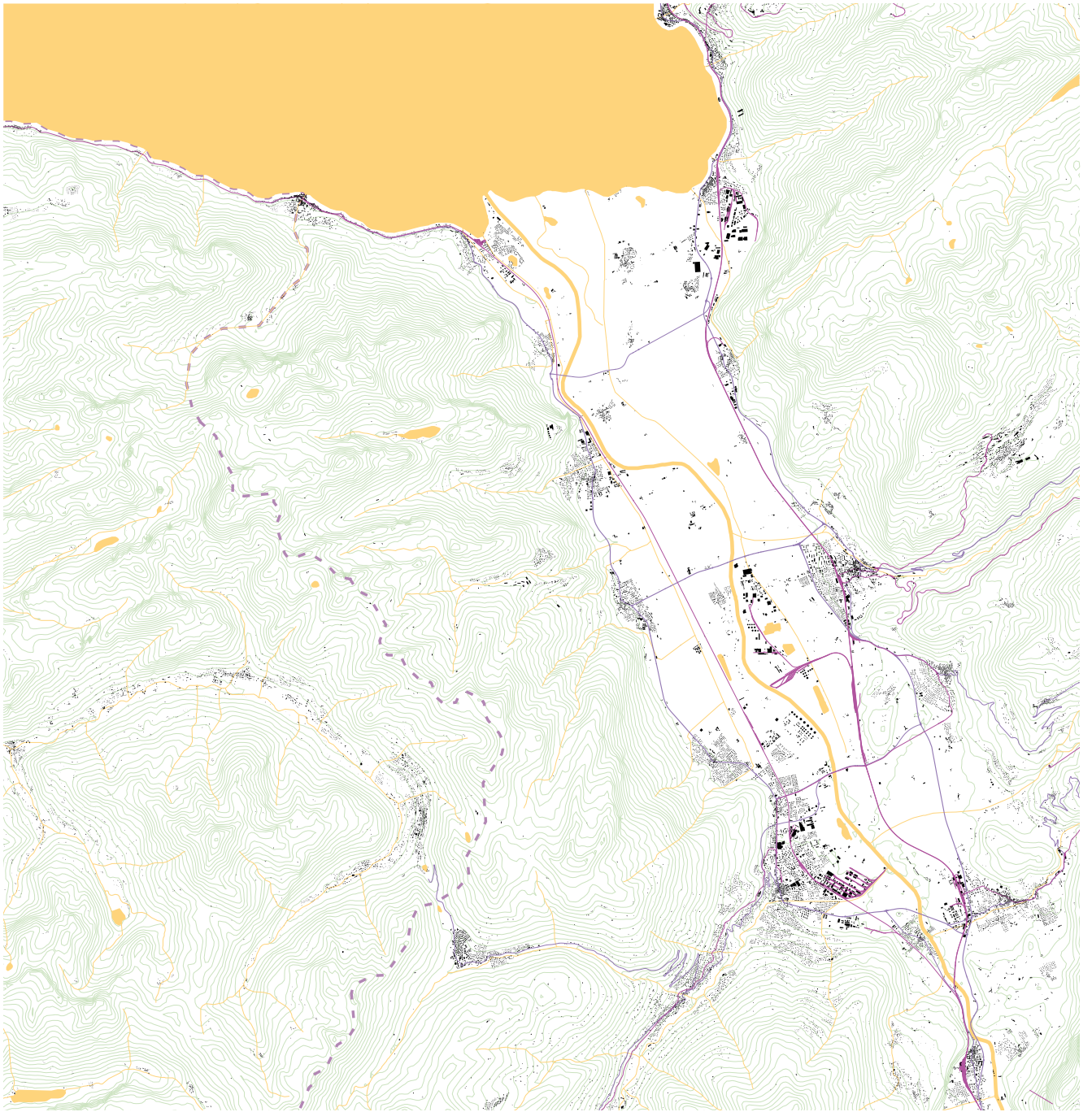
TORGON

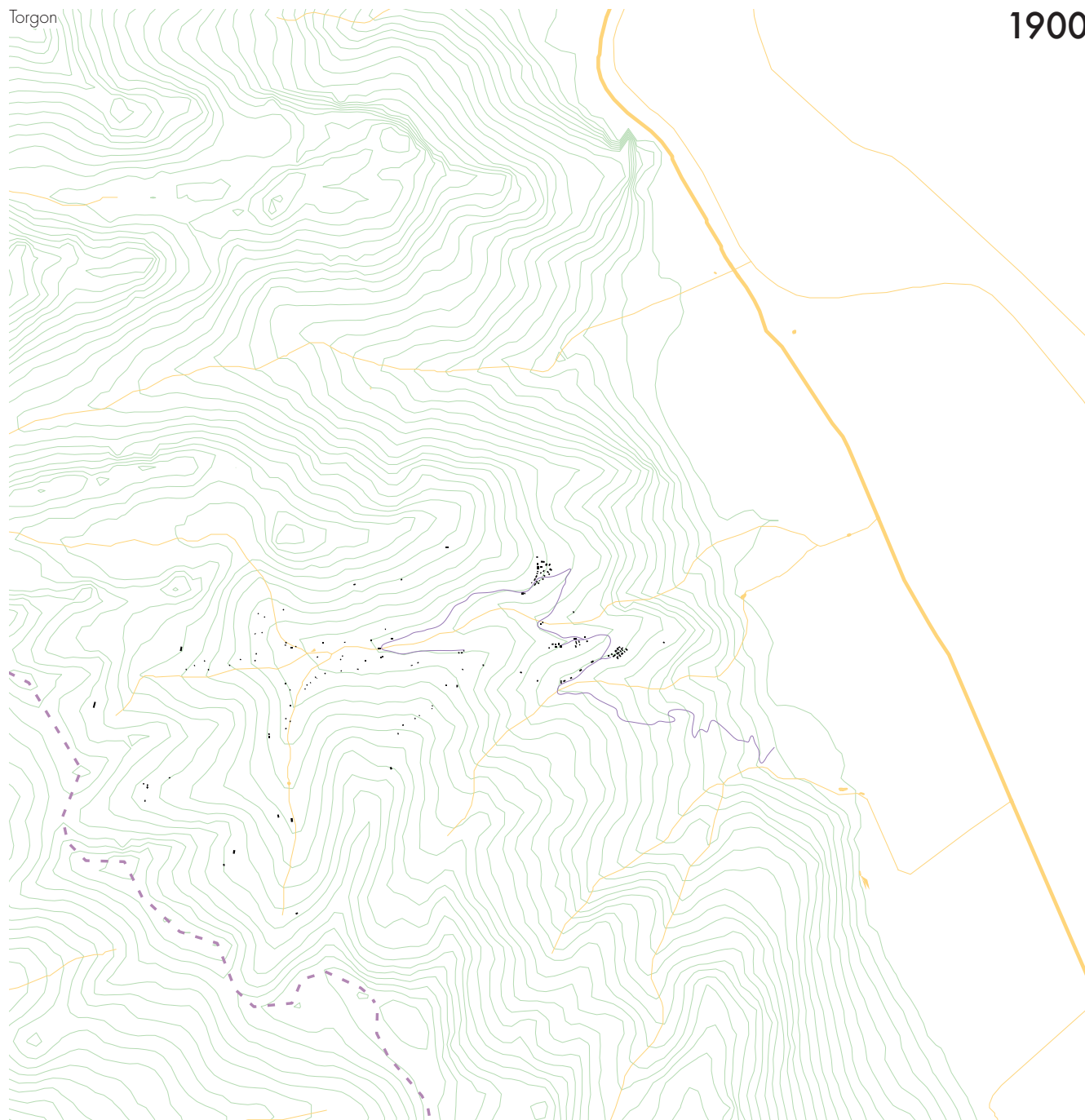
Echelle territoriale

Torgon fait parti de la commune de Vionnaz, il s'agit de la ville dont il est le plus proche. L'agglomération la moins lointaine est la ville de Monthey. Pour s'y rendre, il faut 1h20 en bus puis en train et 27 min en voiture. Le village se situe sur le versant sud-est de la montagne, il surplombe la vallée du Rhône sur laquelle il a une vue imprenable, ainsi que sur les Alpes valaisannes et vaudoises. Le village se situe proche de la frontière française.

Torgon est traversé par un torrent qui le sépare en deux pôles, la forêt est très présente, elle entoure le village, ce qui est certainement dû à sa basse altitude de 1085 m. Il fait parti du domaine skiable franco-suisse des Portes du Soleil.

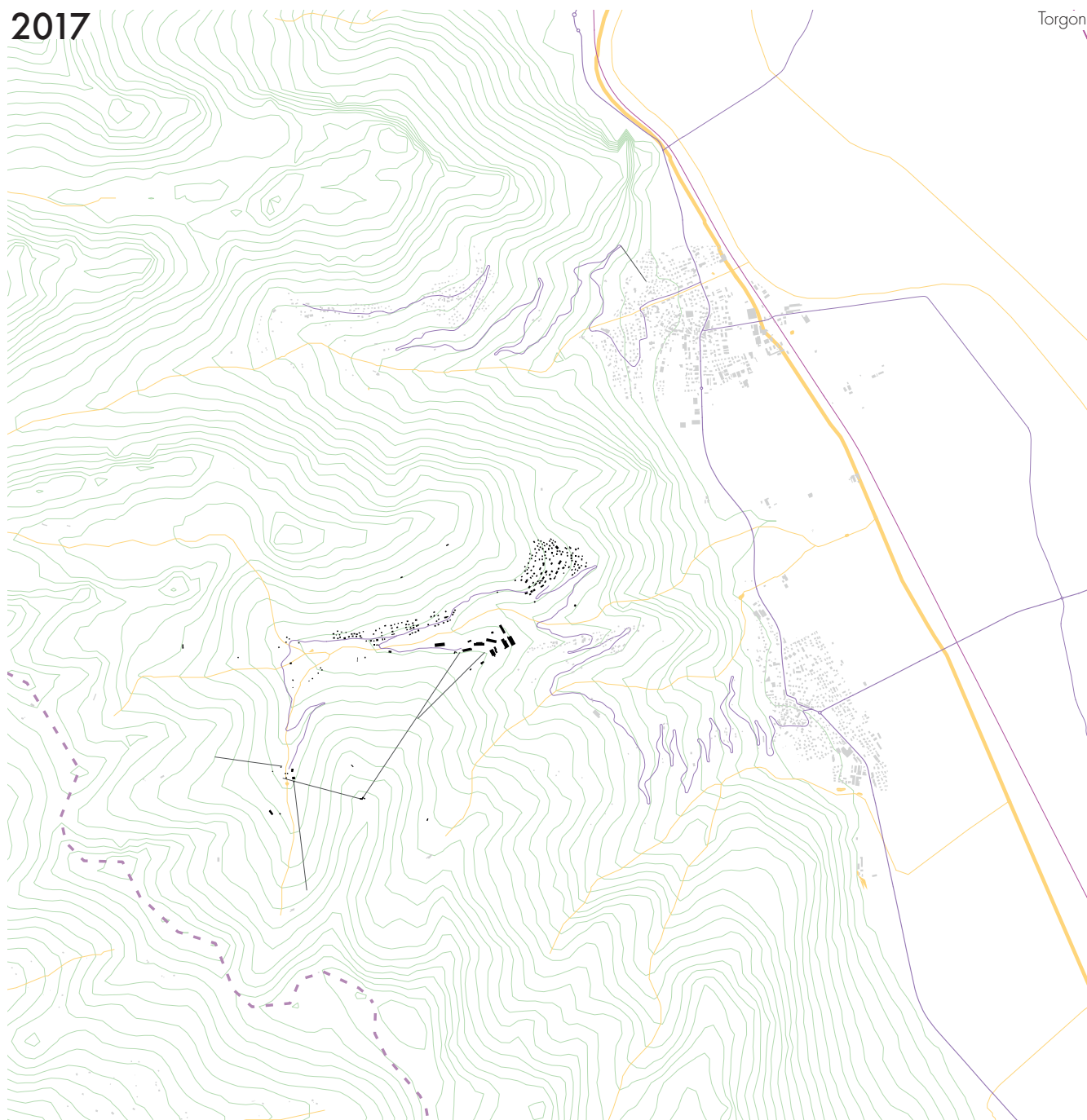


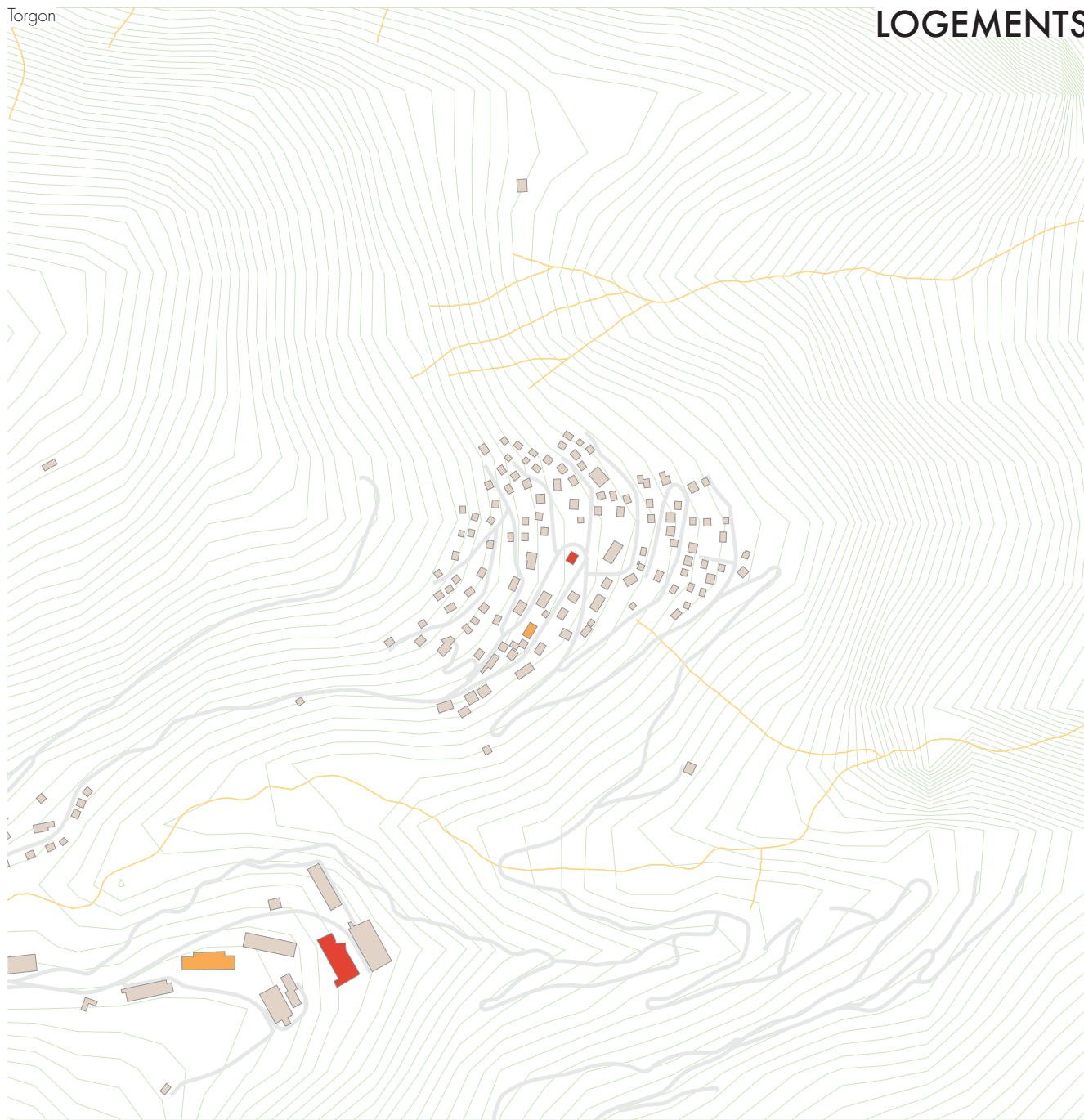




2017

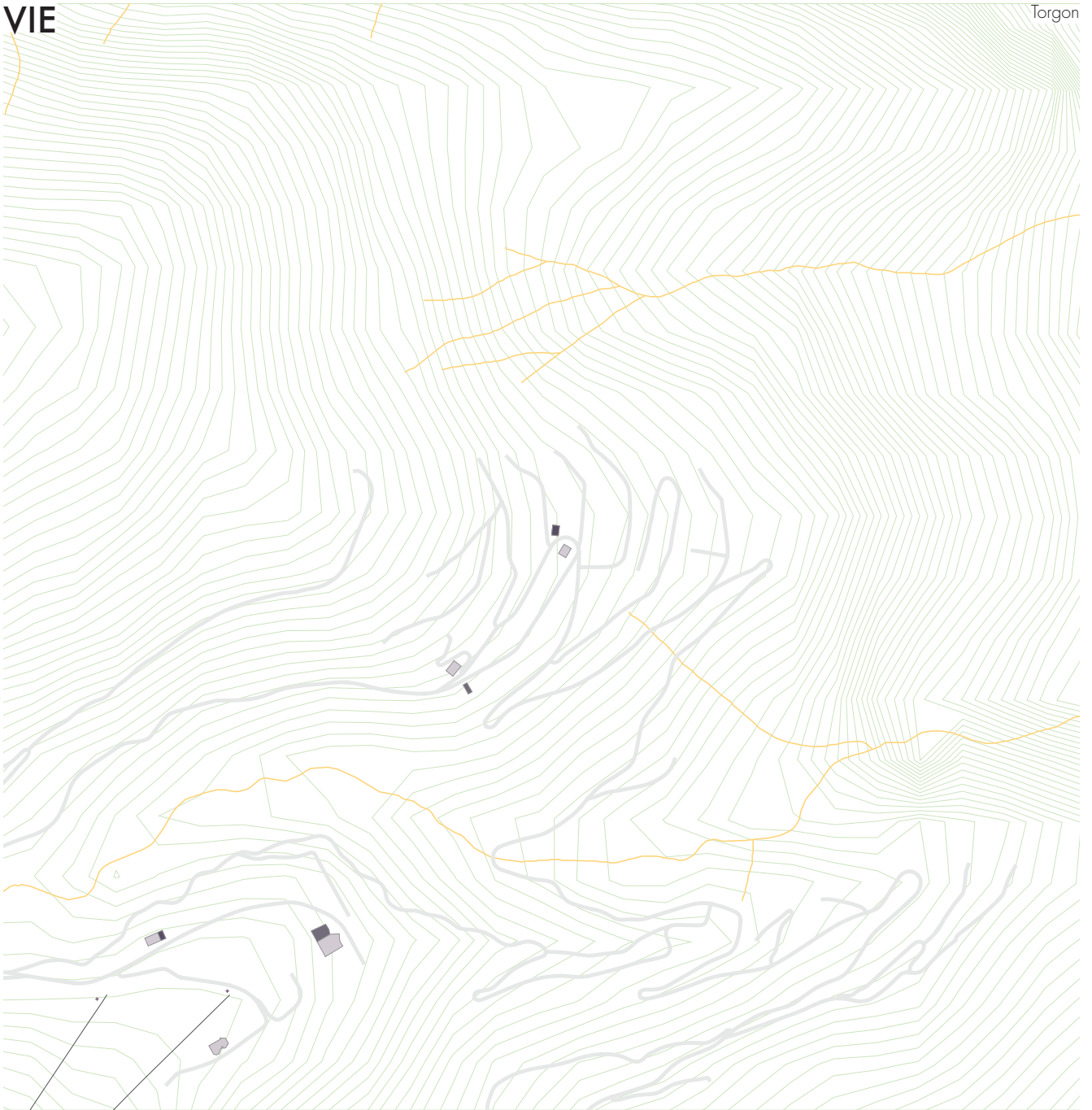
Torgón





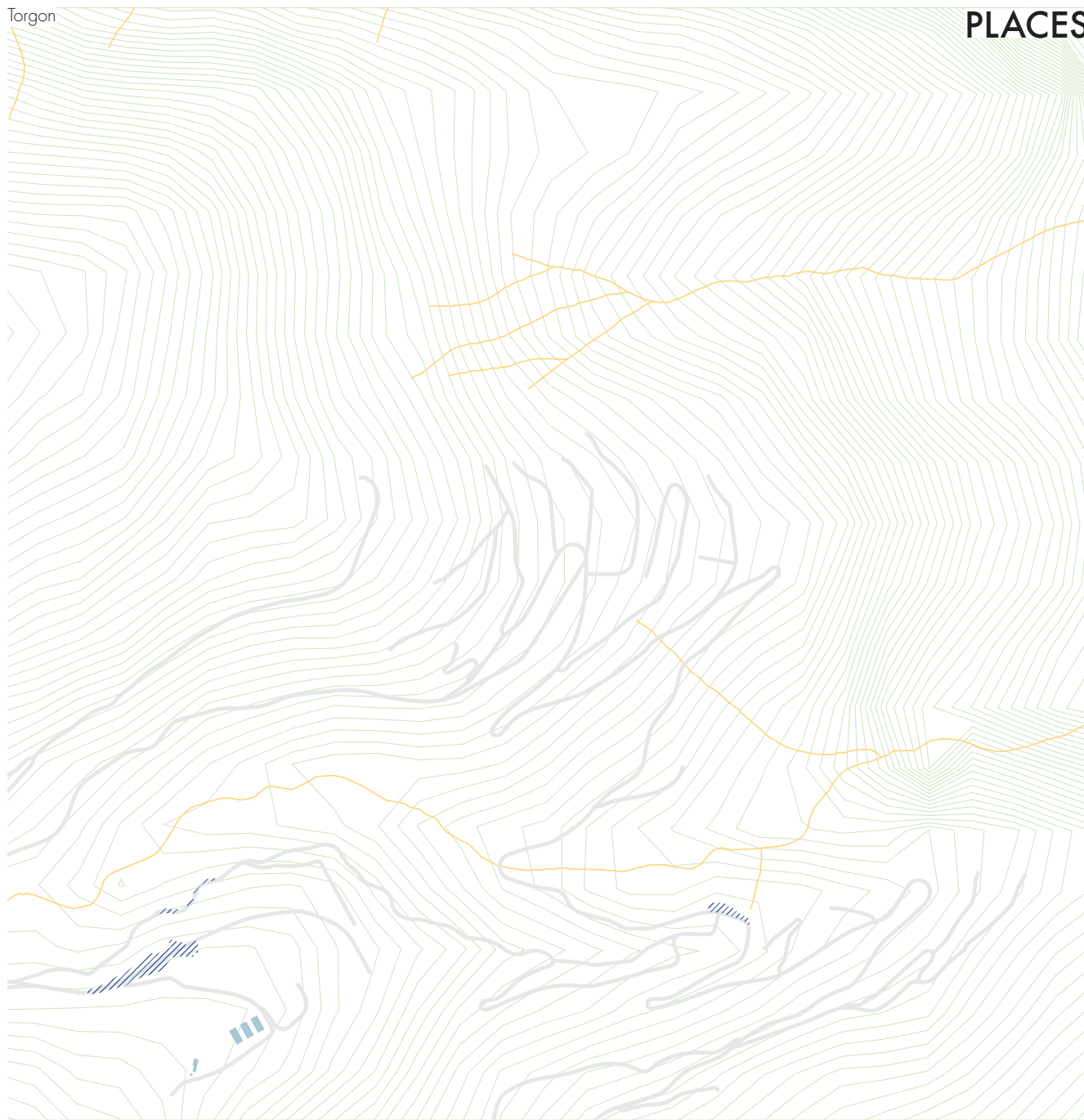
VIE

Torgon



Torgon

PLACES





Avant le ski

Au début du XX^e siècle, Revereulaz - le village voisin de Torgon - est la capitale de la montagne. Il possède notamment une maison de commune, une école, un moulin et un hôtel-pension. C'est une station touristique qui attire une clientèle britannique. Torgon était un petit village d'alpage d'une vingtaine de maisons dépendant de Revereulaz. Géographiquement, ces villages sont difficiles d'accès à causes de torrents et de barres rocheuses, ils ont de ce fait été pendant longtemps plus proches de la France que de Vionnaz. La route carrossable reliant la plaine à la montagne n'est construite qu'en 1921. Il faut attendre les années 1970 avec la construction du premier télésiège pour que Torgon développe son tourisme et devienne une station de ski.

Logements

Le village de Torgon ne possède pas un centre mais deux pôles. En effet, une partie s'est développée autour du centre déjà existant du début XX^e siècle. Il est constituée de chalets individuels ainsi que d'un chalet de groupe et d'un hôtel. La deuxième partie s'organise autour des remontées mécaniques, elle est constituée de grands immeubles. Torgon est composé essentiellement de logements, au niveau des hébergements professionnels il y a 2 hôtels et 2 chalets de groupes.

Vie

Le village possède de nombreux bars et restaurants par rapport à sa taille, en effet, il en comptabilise 11, dont un seulement fait partie d'un hôtel. La moitié est disséminée sur le domaine skiable, en pleine montagne. Pour les commerces, Torgon possède deux magasins d'alimentation et trois de sports. Des terrains de tennis sont présents vers les remontées.

Places

Il n'y a pas de place de marché ou de village dans Torgon, il y a seulement deux grands parking dont un au pied des pistes.

Conclusion

Torgon s'est essentiellement développé avec le tourisme du ski. Le village s'est agrandi, de nouvelles résidences secondaires se sont construites autour du cœur du village existant. Du côté des remontées mécaniques, de nouveaux immeubles ont vu le jour. Le village est comme coupé en deux avec seulement une route vide qui les relie.

Identité culturelle

1. ALPAGES
2. SKI

RECONVERSION

Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, Torgon est divisé en deux pôles, d'un côté le village « famille » avec les petits chalets et de l'autre des bâtiments imposants au pied du télésiège. Nous pourrions imaginer de façon utopique un pont piéton qui relierait ces deux centres ensemble. Ainsi que le développement des activités sportives du côté des remontées, pour augmenter l'attraction avec par exemple l'ajout d'une piscine olympique. Le but serait de créer un lien et une dynamique entre ces deux parties pour recréer un tout.

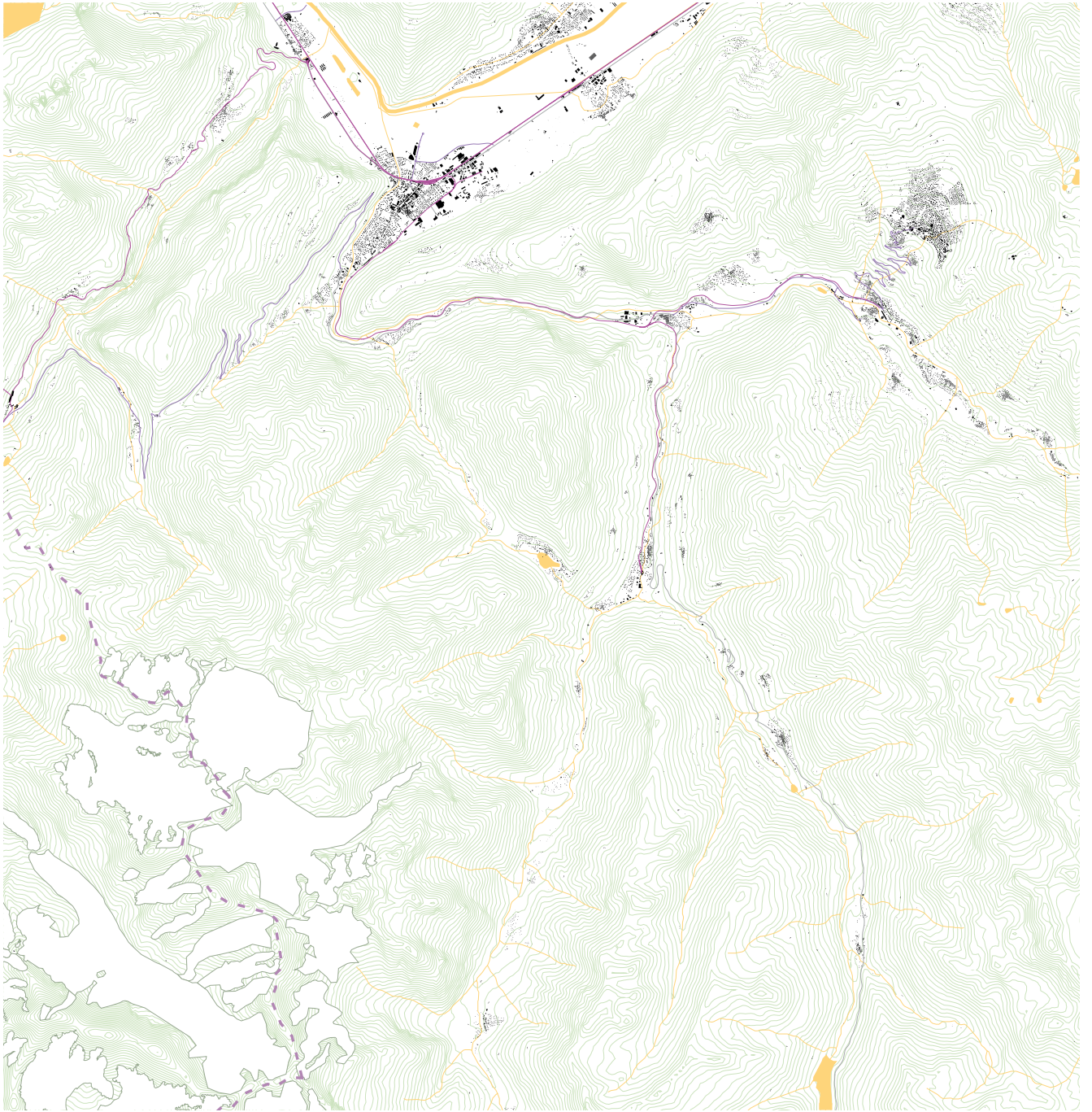
CHAMPEX-LAC

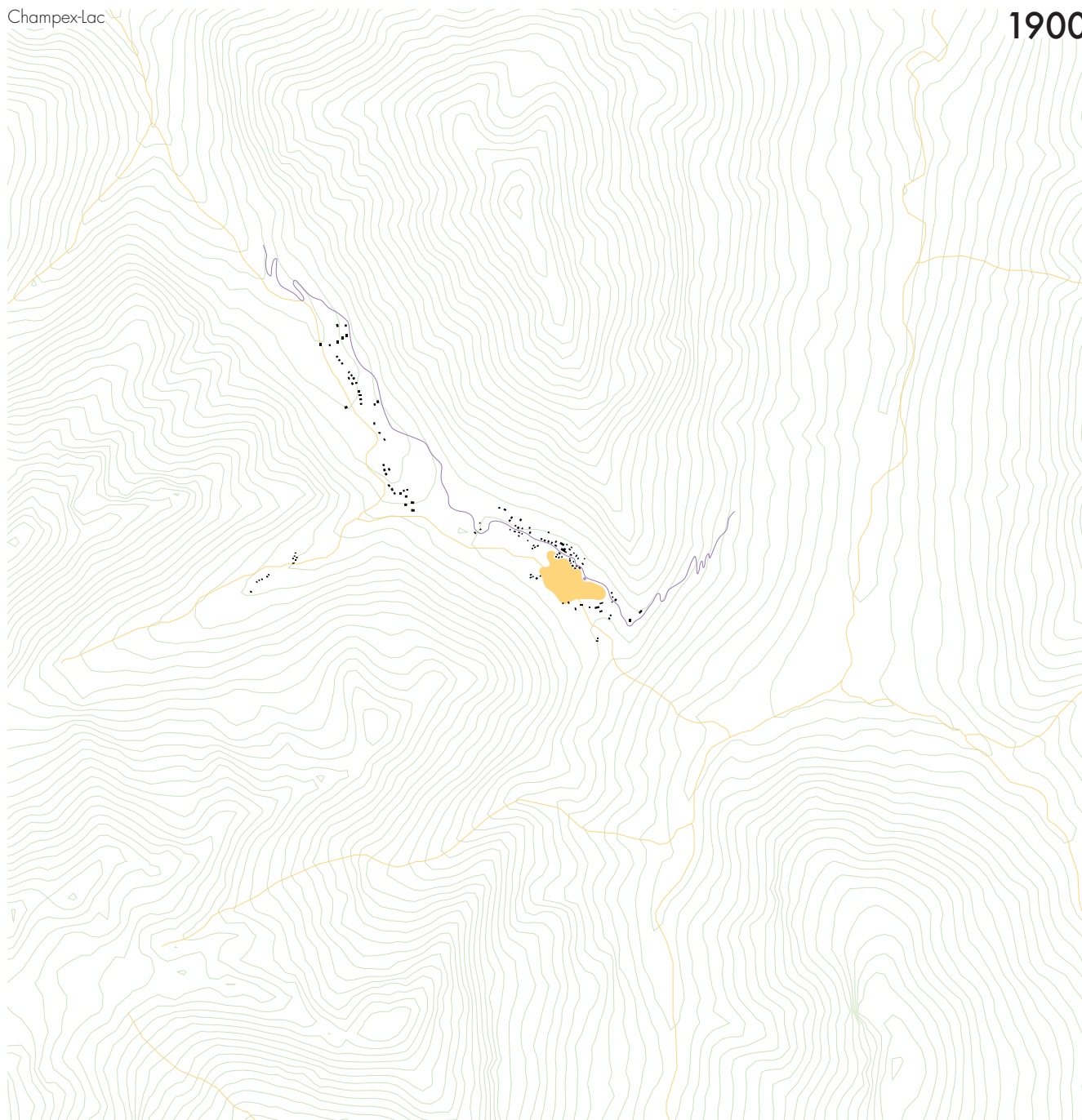
Echelle territoriale

Champex-lac fait parti de la commune d'Orsières, ville dont il est le plus proche. Martigny est l'agglomération la plus accessible, elle se trouve à 55 min en transports publics, il faut prendre un bus et deux trains contre 28 min en voiture.

Champex-lac est dans une vallée suspendue, le village s'organise autour d'un lac comme son nom l'indique, la majorité des constructions se situent sur le versant sud-ouest. Il est entouré de très hauts sommets. Son altitude est de 1486m, le village est totalement encerclé par la forêt. Il s'agit d'un tout petit domaine skiable doté de quatre remontées.

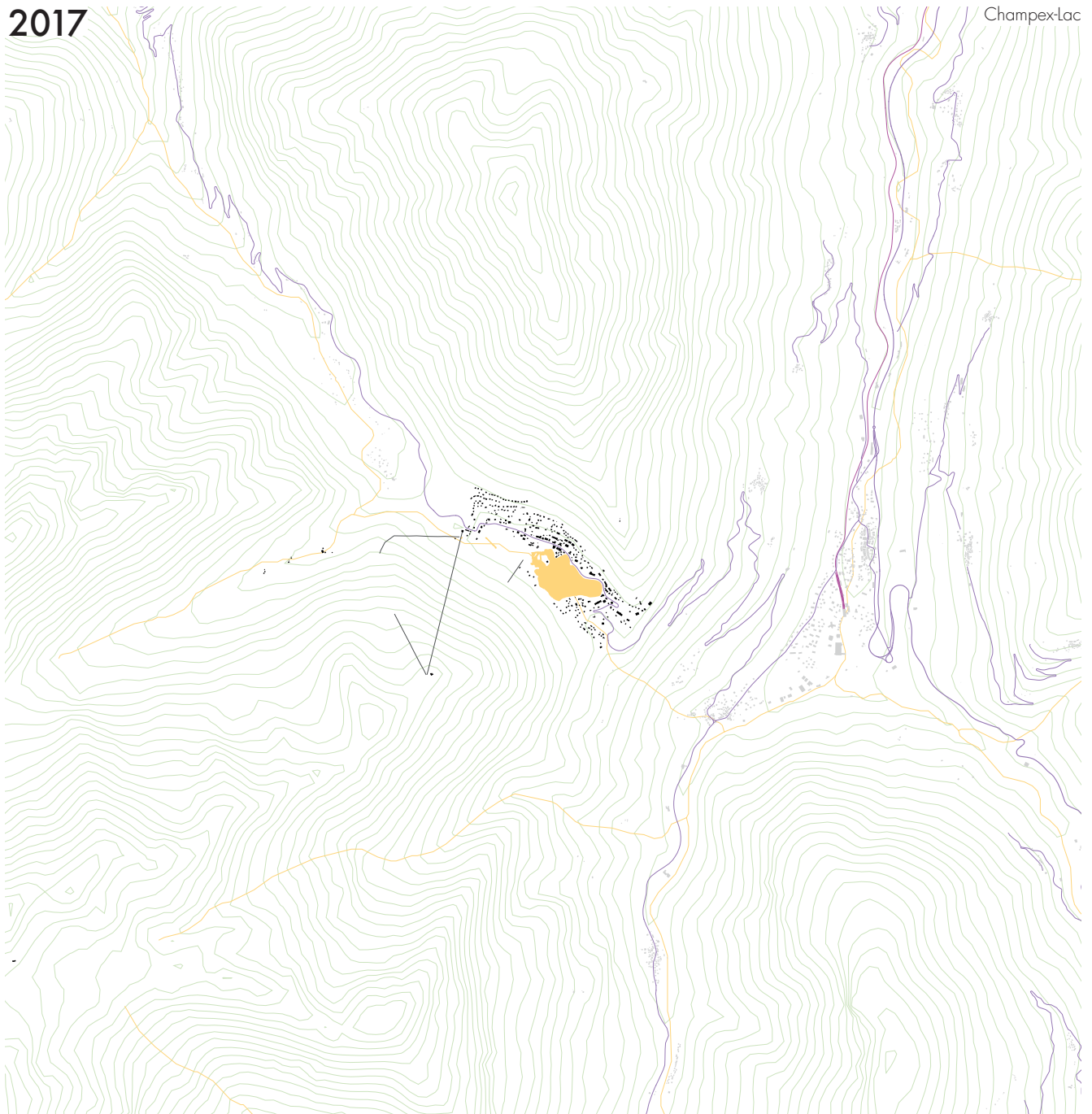


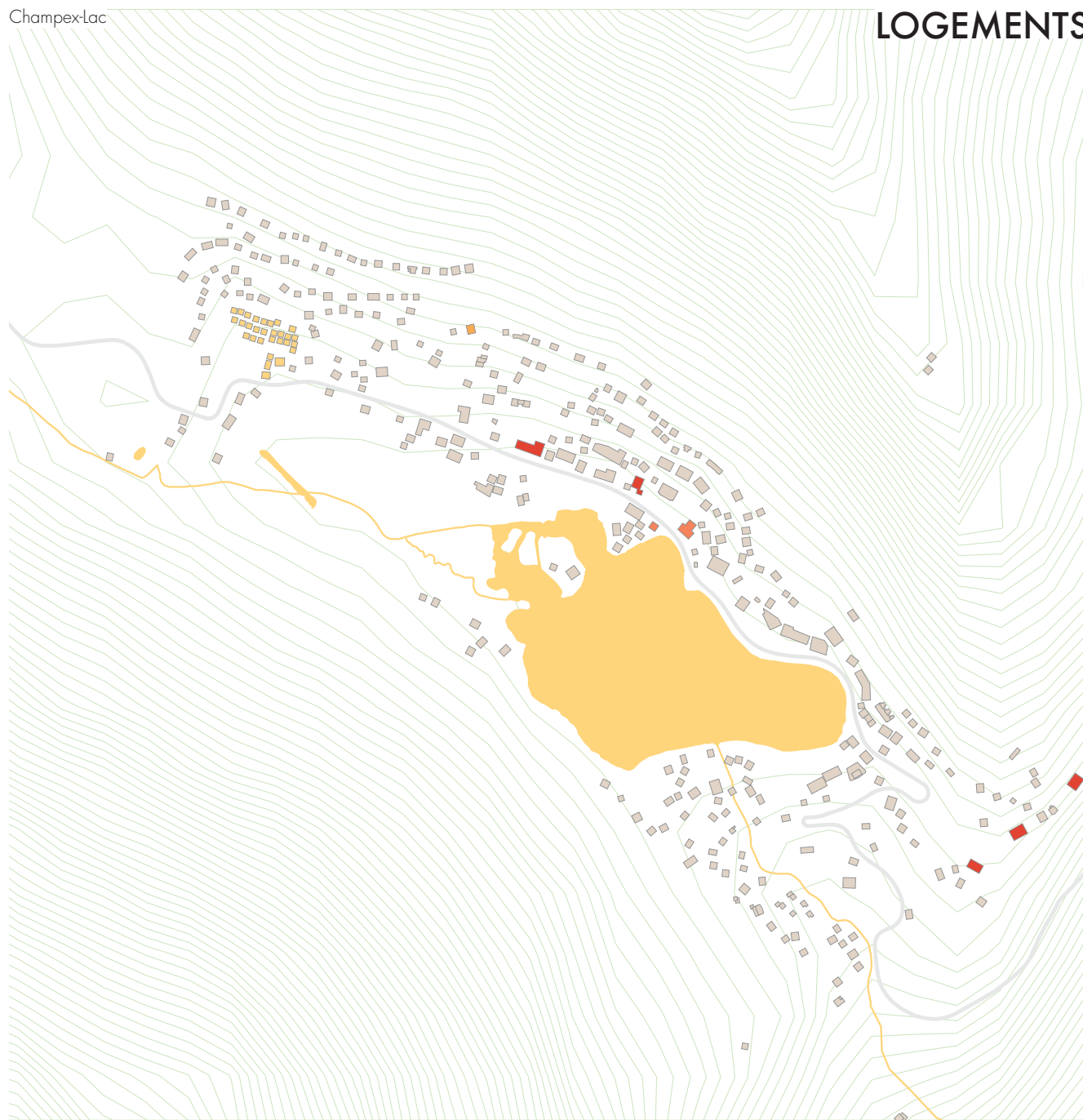


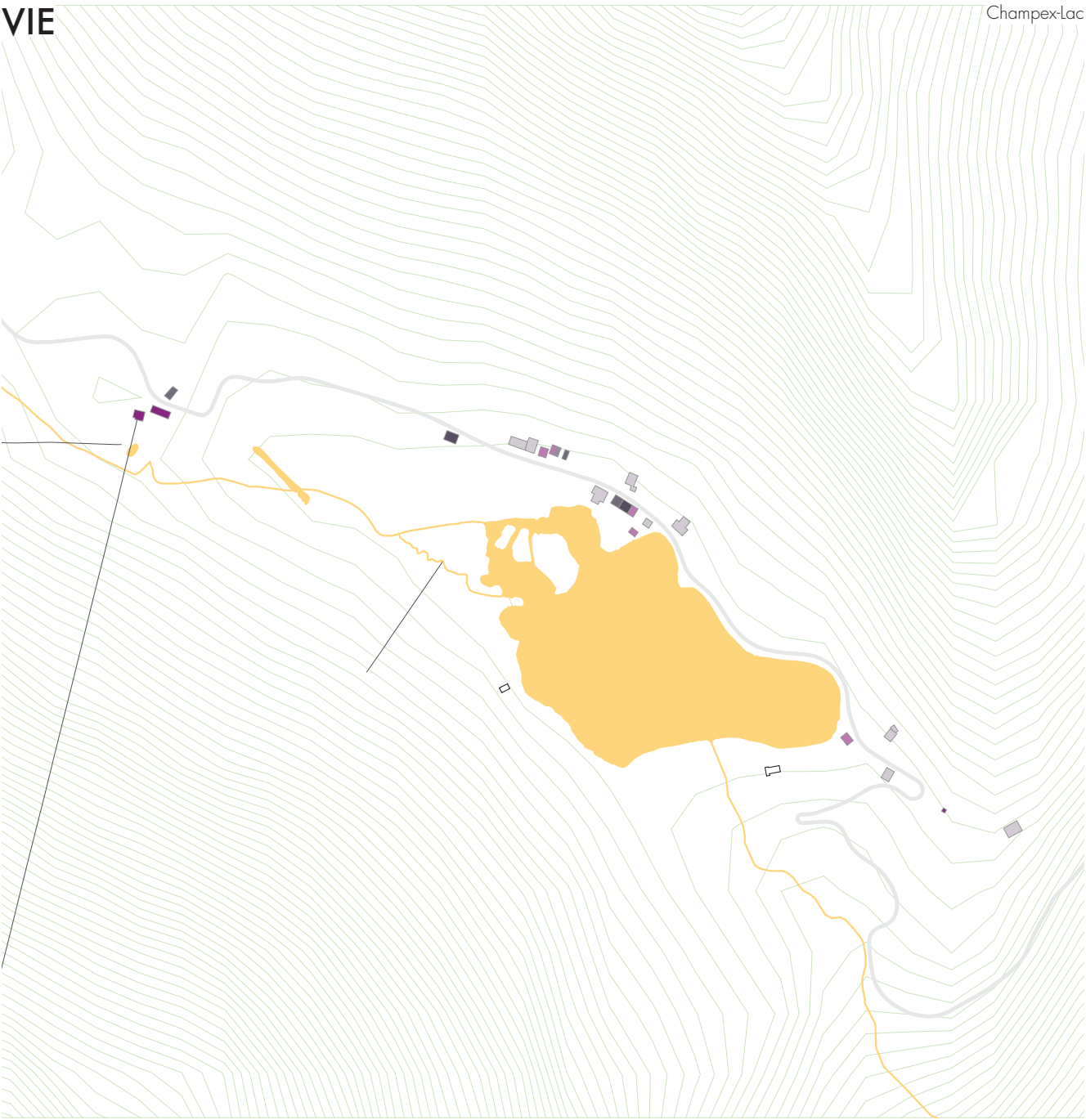


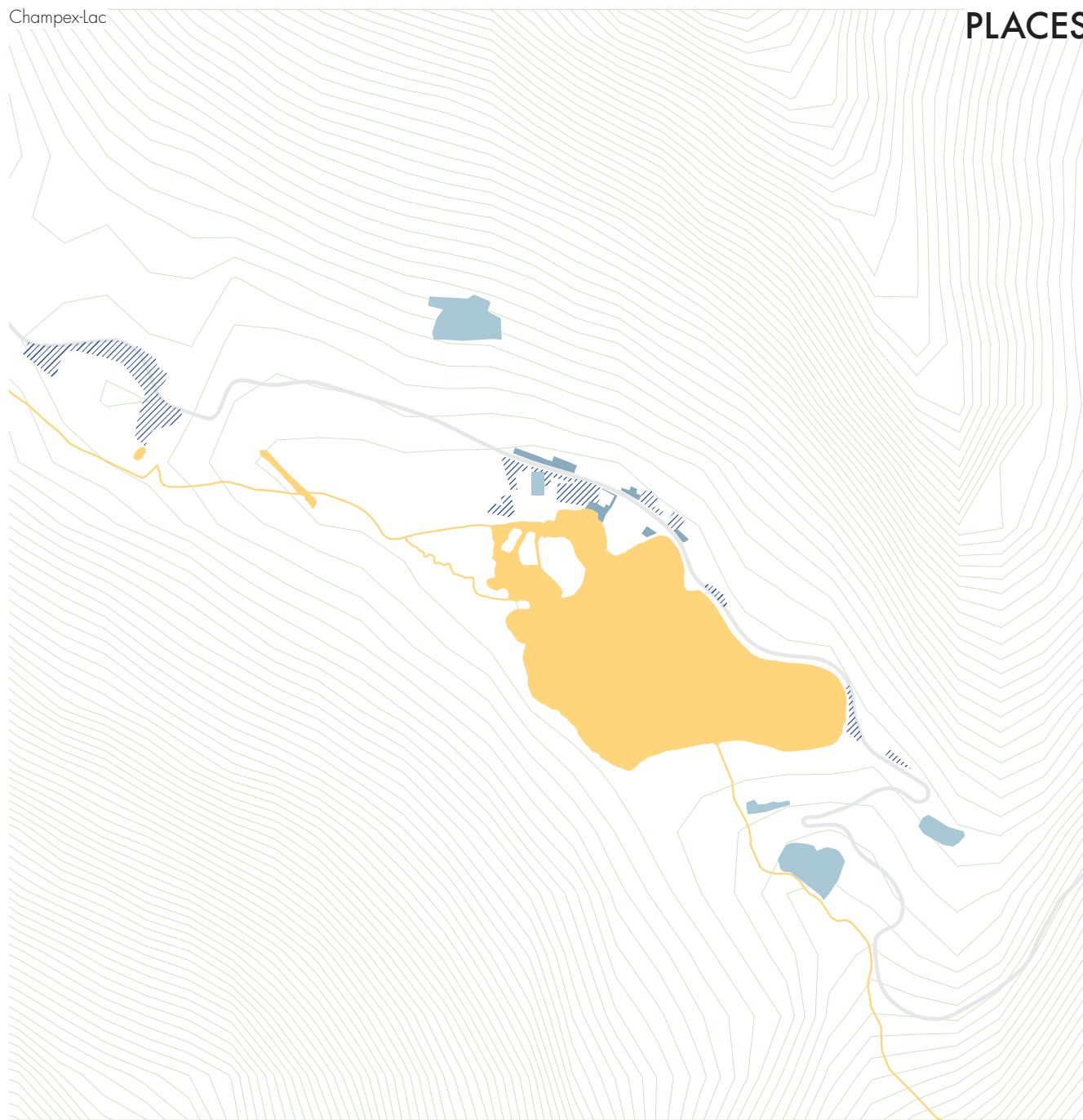
2017

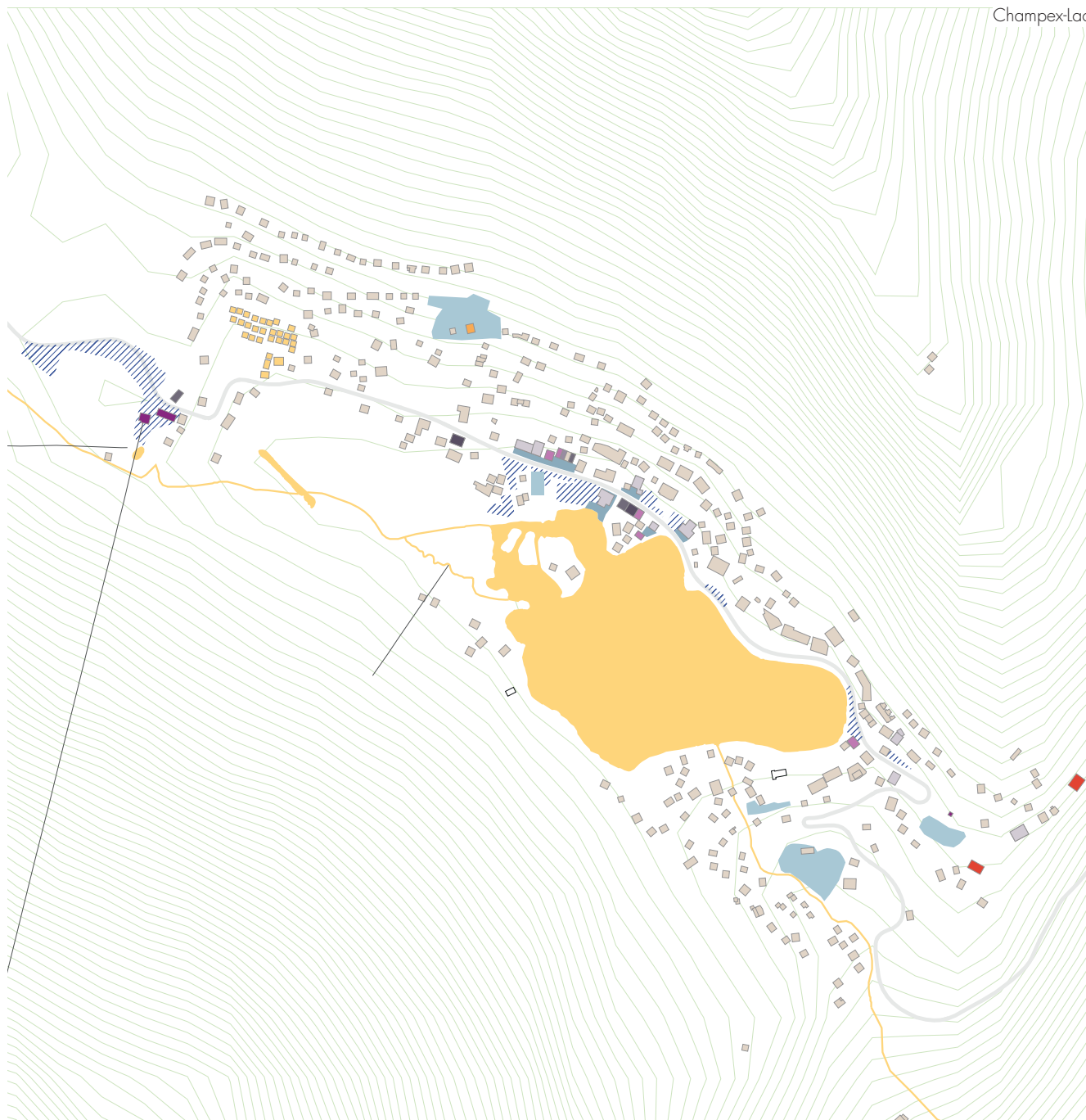
Champex-lac













Le Grand Hôtel des Alpes
© André Groux

Avant le ski

A l'origine Champex-Lac est un ensemble de mayens comme la plupart des stations de ski du Valais. Le tourisme débute à Champex d'en Haut, le village voisin, contrairement à ce que l'on aurait pu penser. Ce dernier arrive à Champex en 1892 avec la construction de l'hôtel de la Poste au bord du lac. En 1907, le village compte déjà 9 hôtels avec plus de 500 lits, les touristes viennent en été pour profiter de la plage, du canotage, de la pêche, du tennis et des excursions en montagne. Les premiers adeptes de ski apparaissent alors, grâce à l'ouverture de la ligne ferroviaire du Simplon (1906) qui a rendu le village plus accessible en hiver. La saison d'été reste plus importante jusqu'à dans les années 1950 avec la construction du premier télésiège de la Brea qui lance définitivement les sports d'hiver.

Logements

Champex étant essentiellement tourné vers le tourisme, le nombre de logements professionnels proposés est important, on dénombre 5 hôtels, 4 B&B, 1 camping, deux zones pour tentes, un chalet de groupe et deux cabanes du CAS en pleine montagne.

Vie

Le nombre de bars et restaurants est également élevé, 11 en tout, dont 7 qui font partis d'hôtels.

Des services sont proposés comme la poste ou un garage, pour les commerces, il y a deux magasins d'alimentation pour trois de sport. Au niveau des infrastructures sportives, Champex n'est pas en reste, il compte une piscine extérieure, un terrain de badminton, de tennis et de beach-volley, d'une table de ping-pong, d'une piste de pétanque. Deux tyroliennes géantes se trouvent au sommet de la Brea.

Au niveau culturel, c'est également trois chapelles construites au fil des an-

nées - un nombre important par rapport à la taille du village - un jardin botanique Flore-Alpe (1925) et un fort d'artillerie (1940) situé sous la montagne du Catogne qui est aujourd'hui visité.

Places

Il y a de nombreuses places dans le village, notamment au centre au niveau des hôtels et des différents commerces. Les zones sportives sont également assez grandes et situées au sud-est du lac. Les parkings sont concentrés autour des activités, ils se trouvent le long de la route et notamment au pied des remontées mécaniques.

Conclusion

Champex-Lac est qualifié de « Canada Valaisan » pour ses forêts, son lac et ses chalets. Le tourisme d'hiver est bien développé : ski, ski de fond, patinage (lac ou artificiel) etc. La plupart des activités se situent le long de la route principale, on retrouve la plus forte concentration au bord du lac que nous pourrions qualifier de centre du village. L'activité durant l'été est également très développée : escalade, parapente, pêche en rivière ou dans le lac, SUP et pédalo. Cette région est également connue pour son patrimoine gastronomique, notamment ses myrtilles et son miel.

Identité culturelle

1. MAYEN
2. TOURISME ESTIVAL - LAC
3. SKI

RECONVERSION

Production

Champex-Lac est avant tout connu pour sa saison d'été avant l'arrivée du ski, par conséquent, la transition n'en sera que plus facile. C'est un village assez complet, que ce soit au niveau de l'offre d'hébergements professionnels, des infrastructures pour le sport et de la culture. En effet, le jardin botanique fait parti de l'identité du village, il abrite plus de 4000 espèces locales et européennes et ce depuis 1925. Un site de production pourrait succéder au ski, vu que le jardin botanique est déjà célèbre, nous pourrions tout à fait imaginer cultiver des plantes alpines et avoir une fabrique de thé ou d'alcool qui pourquoi pas se visiterait.

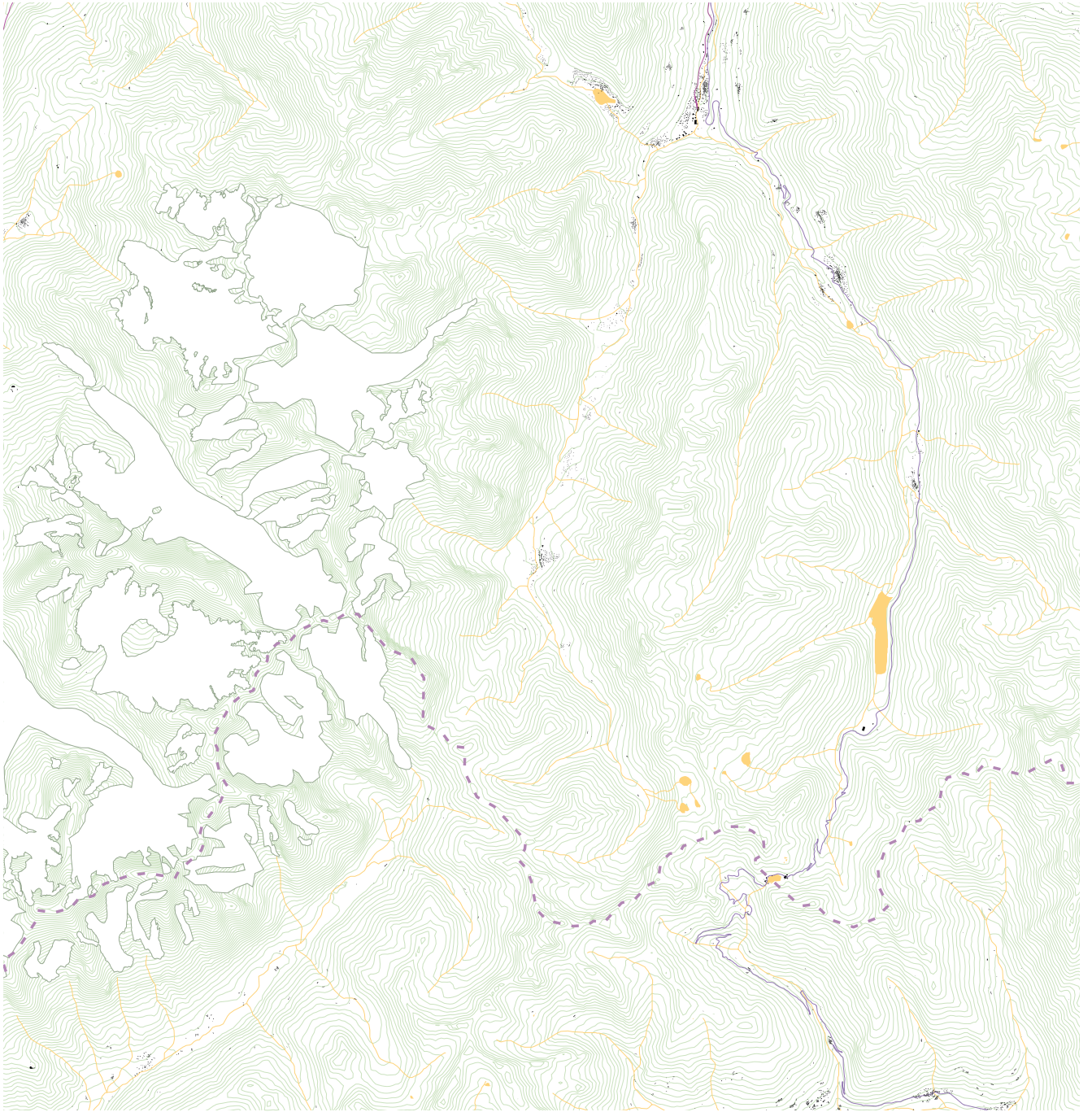
LA FOULY

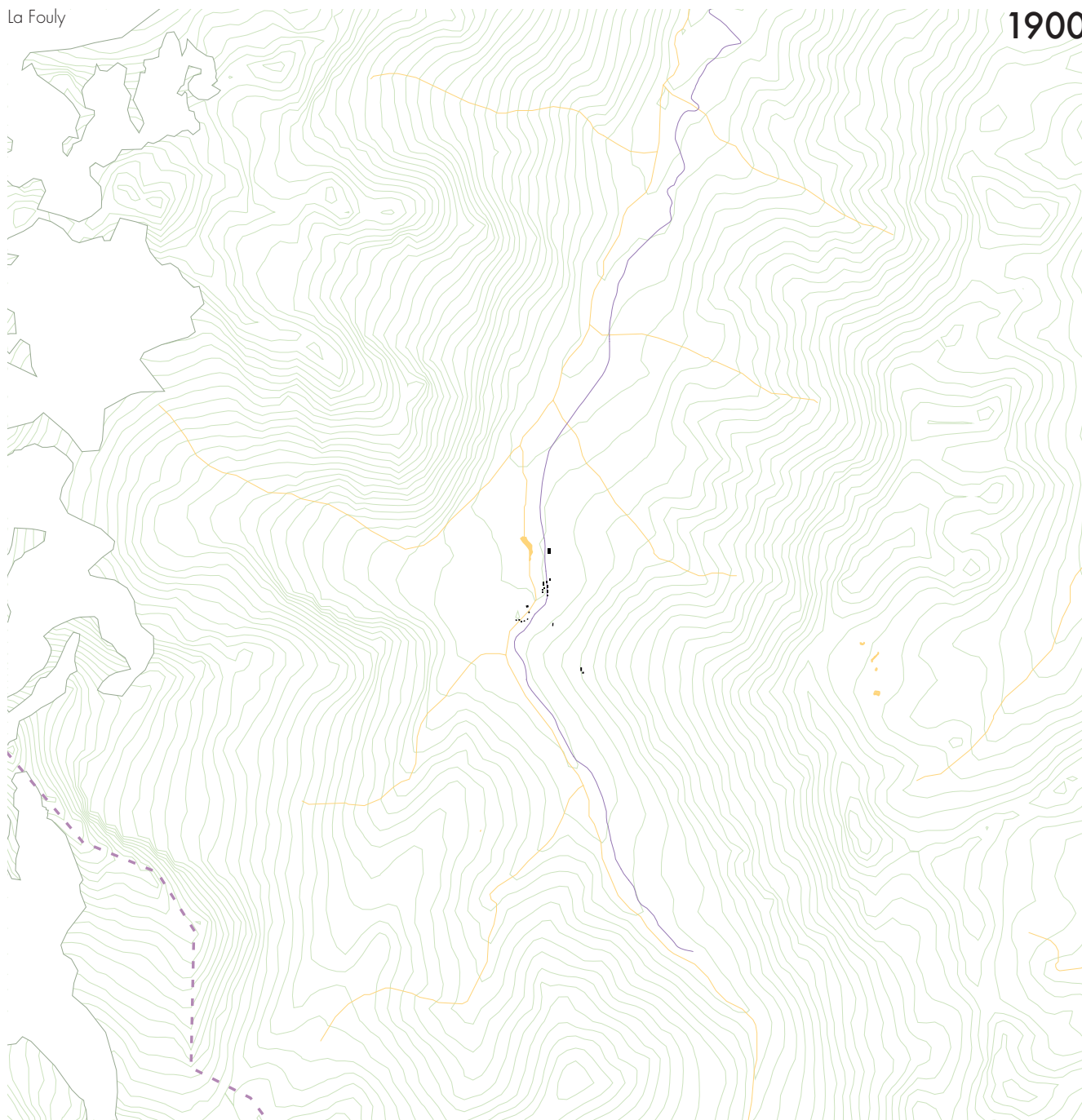
Echelle territoriale

La Fouly est un tout petit village de la commune d'Orsières qui se trouve être la ville la plus proche. L'agglomération la plus accessible est Martigny, elle se trouve à 55 min en transports publics, il faut prendre un bus et deux trains contre 36 min en voiture. Il se situe non loin de la frontière italienne qui n'est franchissable qu'à pieds de ce côté.

La Fouly se trouve au cœur du Val Ferret, il possède un petit lac et une rivière qui le coupe en deux. Il est entouré de très hauts sommets, notamment le Dolent, la Tour Noir et le glacier de l'A Neuve. Son altitude est de 1600m, au nord du village, la forêt est encore dense. Il s'agit d'un tout petit domaine skiable doté de trois remontées. La Fouly fait également parti du Tour du Mont-Blanc.

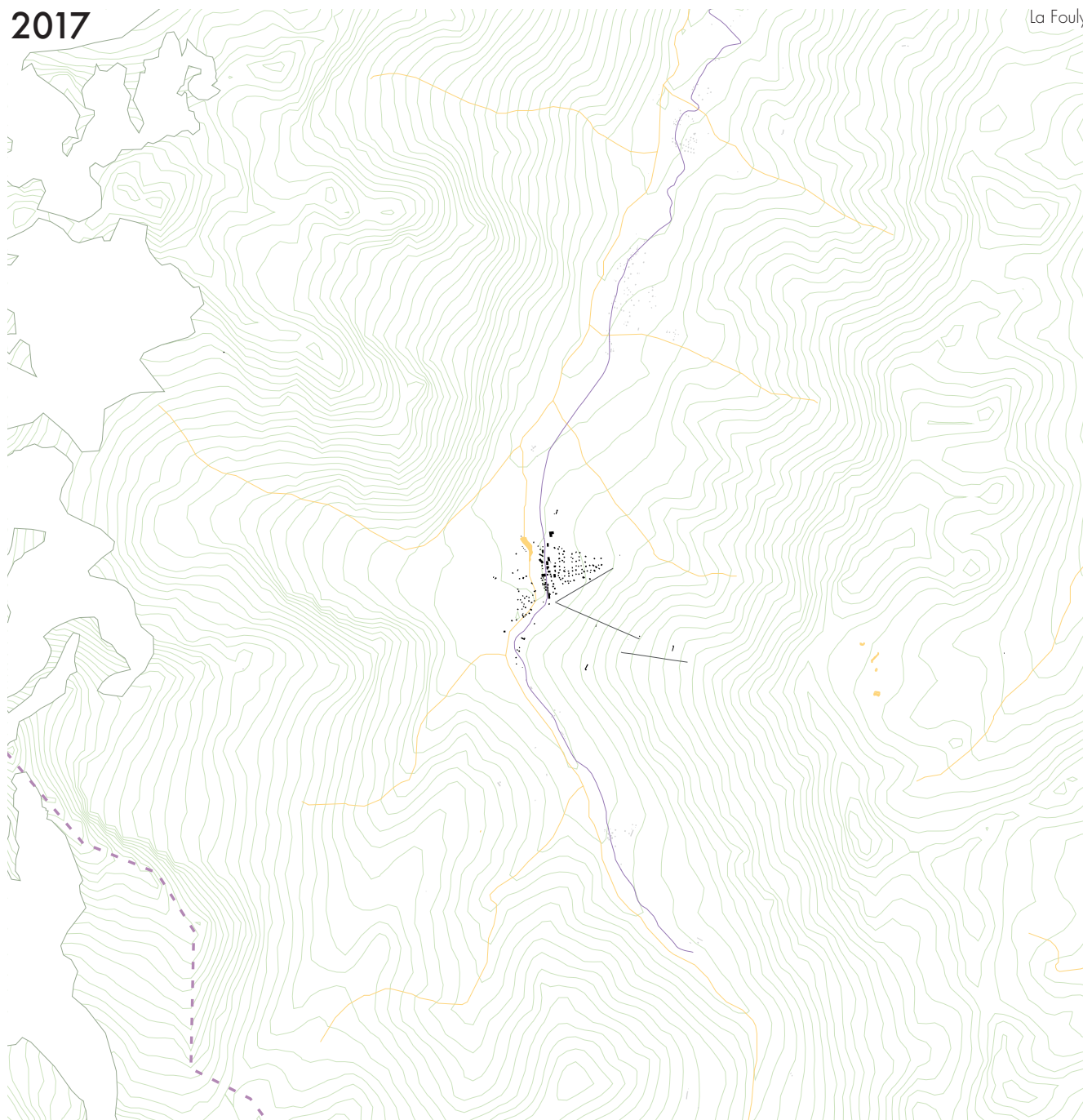


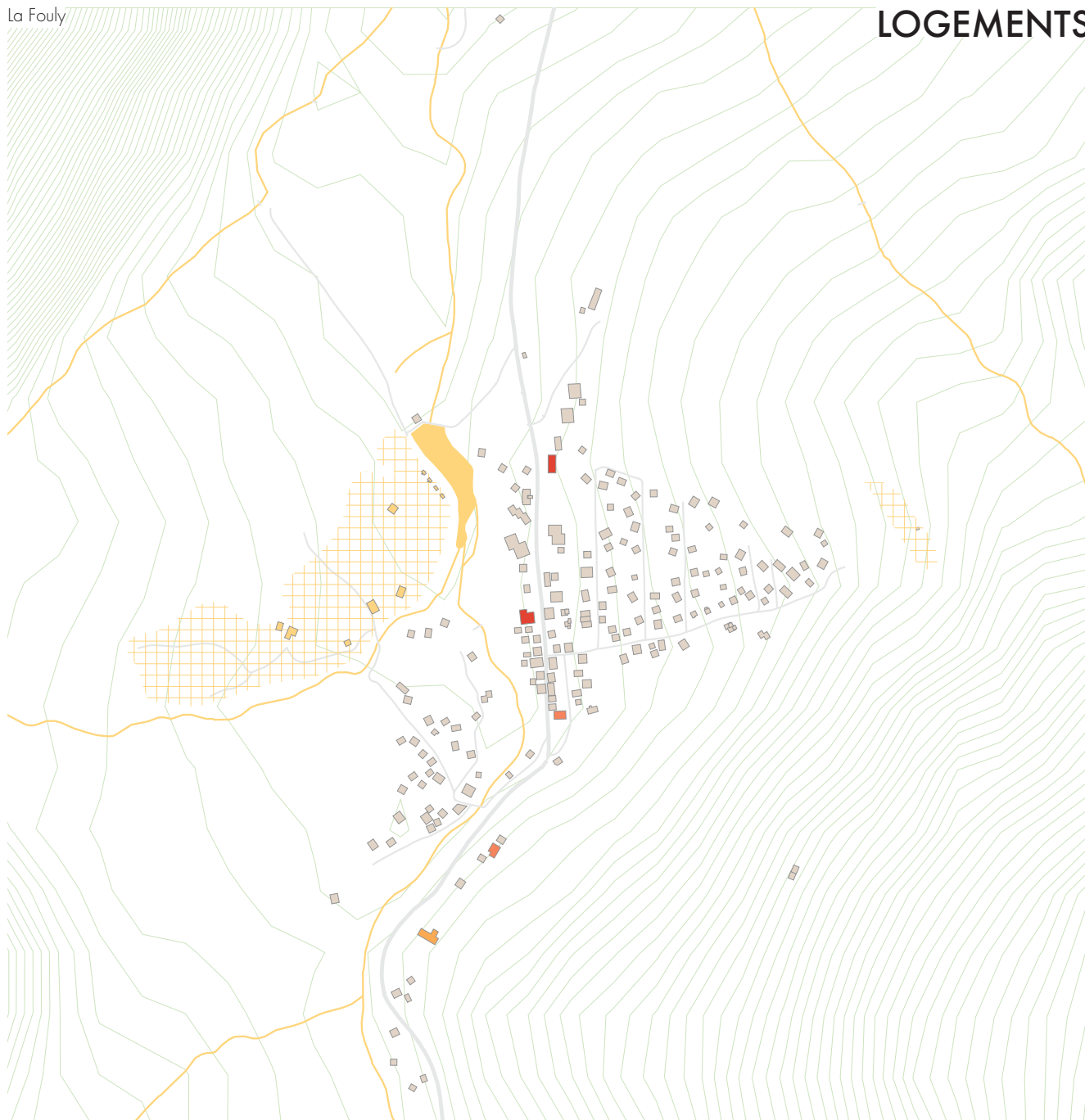


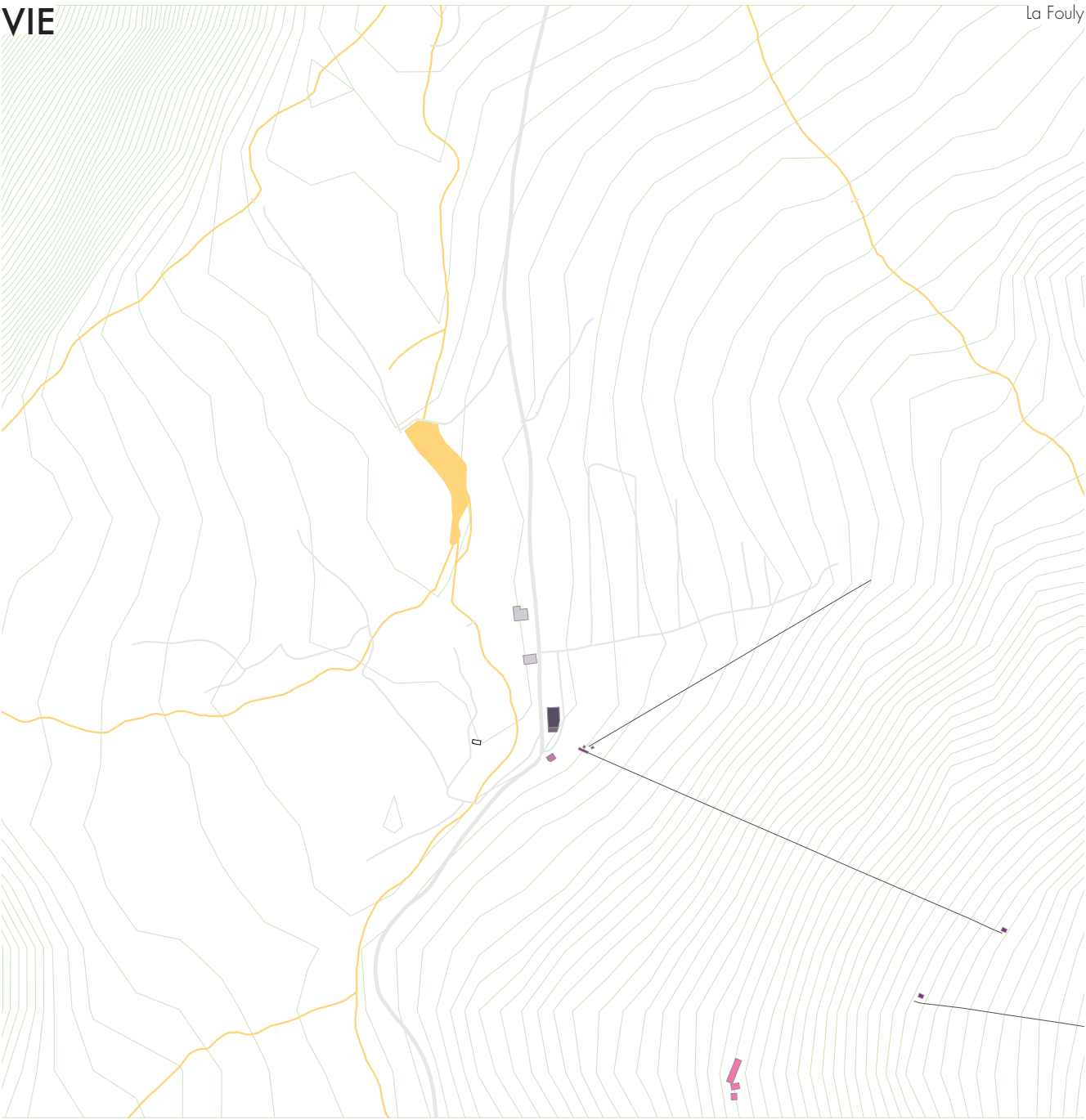


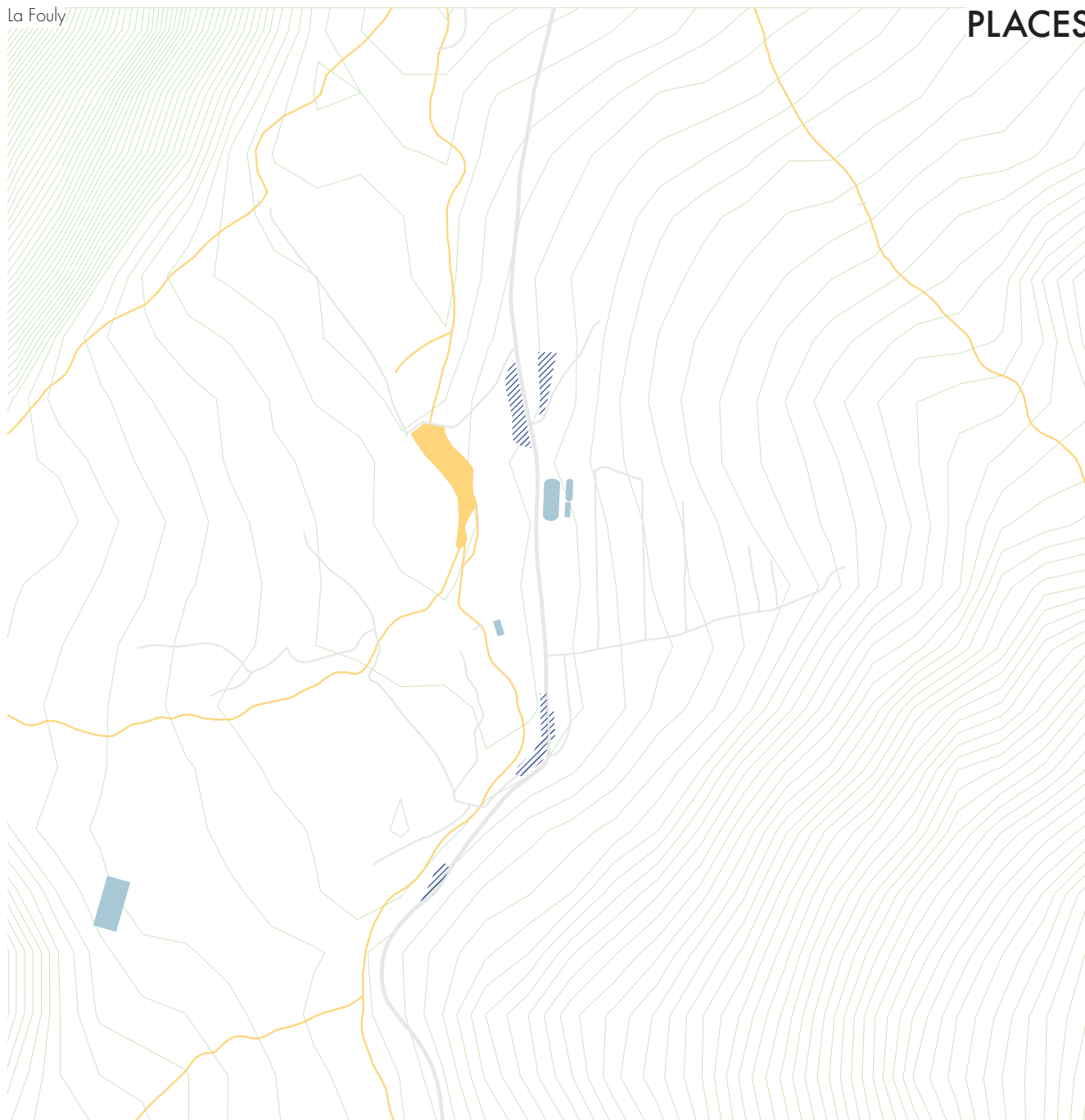
2017

La Fouly











Le Grand Hôtel du Val Ferret
à La Fouly

Avant le ski

La Fouly n'échappe pas à la règle, comme la plupart des villages alpins, il s'agissait d'un simple mayen jusqu'au XX^e siècle. Les paysans d'Orsières y montaient alors durant l'été avant d'aller plus haut dans les alpages. Ce petit village acquiert malgré tout une certaine notoriété dès la fin du XIX^e siècle par les alpinistes grâce à ses hauts sommets avoisinants (le Dolent et la Tour Noir). Le tourisme voit le jour avec la construction du Grand-Hôtel du Val Ferret en 1925 qui attire une clientèle anglaise et nordique. Il faut cependant attendre l'ouverture de la route en hiver pour que la première remontée voit le jour en 1965 et que le tourisme hivernal soit vraiment lancé. C'est à partir de ce moment que les chalets individuels ont commencé à se multiplier.

Logements

L'offre d'hébergements professionnels est variée et importante par rapport à la taille du village, il y a 2 hôtels, 2 campings, 2 gîtes, un chalet de groupes et une cabane du CAS. Ils se situent de part et d'autre de la route qui traverse le village sauf pour les campings qui sont en pleine nature. Les chalets individuels sont également assez nombreux.

Vie

Le village possède un petit supermarché, un magasin de sport, un office du tourisme tout de même et 5 bars et restaurants dont 2 appartenant à des hébergements. Les activités ne sont pas très variées mais il y a tout de même un peu de vie dans le village. De par son histoire, la Fouly possède encore aujourd’hui des alpages qui sont également des fromageries, elles sont au nombre de quatre.

Places

Le village possède de nombreux terrains de sport et quelques grands parkings au nord et au sud du village. Les places ne dessinent en tout cas pas de centre, il n'y a pas de place de village, de place de marché ou autre.

Conclusion

La Fouly est une petite station de ski familiale dont la saison d'été est également bien développée avec la randonnée et l'alpinisme. L'économie du village repose donc sur le tourisme d'été et d'hiver. Durant de nombreuses années, l'école privée de Maya-Joie prenait place dans le village (1968), elle a malheureusement fermé à cause de la concurrence et s'est reconvertie en auberge, il n'y a donc plus d'infrastructure éducative. Le village ne possède pas vraiment de centre, côté hébergement professionnel, l'offre est importante, les terrains de sports aussi. Côté production, le village est en bonne forme avec ses fromageries.

Identité culturelle

1. MAYEN
2. SKI

RECONVERSION

Commerce et culture

La Fouly, même après la disparition de son école a su continuer à vivre du tourisme autant en été qu'en hiver. Dans les deux cas, l'offre est sportive avec notamment du parapente, du VTT et du ski en hiver. Mais La Fouly, c'est également un passé agricole, aujourd'hui encore il existe des alpages qui fabriquent leurs propres fromages. La désalpe est également un événement culturel important où l'on peut observer des vaches de la race d'Hérens. C'est à partir de ce constat que nous pourrions imaginer une halle de marché combiné à une arène de combat de reines. En effet, la halle permettrait de vendre les produits du terroir (herbes alpines, viandes séchées...) et notamment le fromage de la vallée. L'arène, quant à elle, permettrait de perpétuer la tradition et de rassembler du monde.

6. CONCLUSION

Le réchauffement climatique voue le ski dans les stations de moyenne à basse altitude à une mort certaine à plus ou moins brève échéance. L'avenir de ces stations est donc fortement compromis à moins de s'adapter.

L'analyse de ces différentes stations et de leur passé avant «l'ère du ski» permet de connaître leurs atouts et leurs points faibles et de donner des pistes de développement pour de nouvelles activités.

La méthode d'action envisagée peut être la suivante :

1. Renforcer un élément existant, par exemple en ajoutant une structure sportive à un village possédant déjà une piscine, des terrains de tennis etc, pour compléter l'offre.
2. Ajouter «ce qu'il manque», créer une offre qui n'existe pas encore, elle peut être culturelle, institutionnelle, sportives etc.

Cependant, les stratégies de revitalisation se feront au cas par cas , car chaque village est différent d'un point de vue culturel, historique et architectural. Il faudra donc faire preuve de créativité pour dépasser l'ère du ski et redonner un nouvel élan à ces stations.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Bärtschi, H.-P. (Ed.), 1998. Das industrielle Erbe und die Schweiz: Einblicke in 150 Jahre Geschichte mit 150 industrikulturellen Sehenswürdigkeiten = La Suisse et son patrimoine industriel. Birkhäuser, Basel.

Clivaz, Christophe, Camille Gonseth, et Cecilia Matasci. 2015. Tourisme d'hiver: le défi climatique. Première édition. Collection Le savoir suisse 109. Lausanne: Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.

Monod, J., 1901. Grand guide du Valais pittoresque et illustré.

Reichler, Claude. 2013. Les Alpes et leurs imagiers voyage et histoire du regard. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.

Tamini, Jean-Emile, et Pierre Délèze. 1924. « Essai d'histoire de la Vallée d'Illeze ».

COURS

Jakob, Michael. 2016. « Architecture du paysage », cours de master en architecture à l'EPFL

THESES

Lépine, Estelle. 2016. « Altitude: architecture et environnement de haute montagne ». Lausanne : Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.

Serquet, Gaëlle. 2011. « Changement climatique dans les régions de montagnes suisses - Une analyse de variables climatiques en lien avec le tourisme ». Université de Neuchâtel.

RAPPORTS

CH2011. 2011. « Les scénarios du changement climatique en Suisse CH2011 ». C2SM, MeteoSwiss, ETH, NCCR Climate et OcCC.

CH2014-Impacts. s. d. « Toward Quantitative Scenarios of Climate Change Impacts in Switzerland ». OCCR, FOEN, MeteoSwiss, C2SM, Agroscope et ProClim, Bern, Suisse.

North N, Kljun N, Kasser F, Heldstab J, Maibach M, Reutimann J, et Guer M. 2007. « Changements climatiques en Suisse - Indicateurs des causes, des effets et des mesures ». Etat de l'environnement 0728. Bern: OFEV.

PAGES WEB

« Champex-Lac ». <http://www.sd-boernier.ch/champex-lac.html>.

« Champex-Lac, une histoire centenaire. » <https://www.champex.ch/de-couvrir-champex/la-region/histoire>.

« Grand hôtel des Alpes - Champex - Notre Histoire ». <http://www.notrehistoire.ch>

Dubey, Pascal. « Morgins ». HLS-DHS-DSS.CH. <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8210.php>.

« Historique – Grand Hotel La Fouly ». <https://www.grandhotelfouly.ch>

« Historique ». <http://www.champoussinvillage.ch/historique.html>.

« La station de Champex-Lac en Valais ». <https://www.champex.ch/>
« Memories of Champex ». The definitive guide to Champex Lac Valais Switzerland. <http://www.champex.info/memories-of-champex>.

« Presse Suisse En Ligne ». <http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/APA/>

SNL_FR/?href=NVE%2F1981%2F05%2F08&page=25#panel=document.

« Torgon - Station de ski & bike des Portes du Soleil ». <http://www.torgon.ch/>.

« Une station touristique en Valais : soleil, montagne et nature ! ». <http://www.lafouly.ch/>